

● MAGAZINE D'INFORMATIONS MUNICIPALES ● SEPTEMBRE 1991 ●

PANTIN

MENSUEL

**LES TRANSPORTS
ÇA BOUGE**

PHOTO : CHABROL/R.A.T.P.

Nouvelles formules économiques

PICARD ASSURANCES

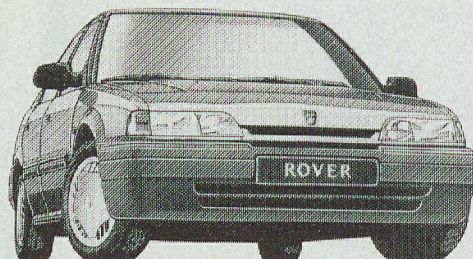
- ASSURANCES AU KILOMETRE
- FORMULES JEUNES CONDUCTEURS

7, av. Anatole France - **PANTIN**
tél : 48.44.97.97



Métro Raymond Queneau

AVEC LA NOUVELLE
 ROVER 218 GSD TURBO TOUT LE MONDE
 VOUS REGARDERA AVEC ENVIE.



- Moteur 1.8 L, 88 ch CEE, Turbo Diesel avec intercooler, ACT, 5 CV.
- Vitesse maxi 170 km/h sur circuit fermé.
- Direction assistée.
- Toit ouvrant inclinable, lève-vitres AV/AR, 2 rétroviseurs extérieurs électriques et vitres teintées.
- Sièges garnis de velours "Prism".
- Incrustations en ronce de noyer.
- Condensation centrale des portes.
- Dossier de banquette arrière rabattable 60/40.

Il faudra vous habituer à ce que tout le monde vous regarde avec envie.



NOUVELLE ROVER SÉRIE 200

CHEZ VOTRE CONCESSIONNAIRE
DENIS PAPIN AUTO
 55, avenue Edouard Vaillant - 93500 Pantin
 Téléphone : 48 45 27 37



Consommations conventionnelles (L/100 km normes UTAC) : 4,4 L à 90 km/h, 6,1 L à 120 km/h, 7,1 L en ville.
 Année Modèle 91, prix clés en main au 04/06/91 : 109 000 F.

Rover conseille **Castrol** • Rover Financement • Minitel 3615 Rover

Année Modèle 92, prix clés en main au 01/07/91 : 110 500 F.

L'AGENDA

D E P A N T I N M E N S U E L

SEPTEMBRE

Lundi	2	Et jusqu'au 28 septembre exposition « Portraits de Mozart » bibliothèque Elsa Triolet.
Jeudi	5	Commémoration de la Libération de Pantin 18 h 30 à la gare et 18 h 45 dans la cour de l'hôtel de ville.
Mardi	10	Rentrée scolaire.
Jeudi	12	Déjeuner au « Croissant » à La Queue-lès-Yvelines pour les retraités.
Vendredi	13	Match de volley féminin CS Clamart-CS Gdansk à Baquet 19 h 30.
Dimanche	15	Sortie à Fécamp avec l'association « Pantin ville verte, ville fleurie ».
Lundi	16	Ouverture de la halte-jeux aux Courtilières.
Jeudi	19	Spectacle à la Maison de retraite pour les retraités.
Samedi	21	Sortie à Brie-Comte-Robert les rosiéristes de Grisysisnes. Lecture à haute voix « Mozart » bibliothèque Elsa Triolet.
Lundi	23	Jour de l'automne. Et jusqu'au 30 septembre Exposition de photos et de plans concernant les projets et réalisations des 4-Chemins. Antenne mairie des 4-Chemins.
Jeudi	26	Sortie à Giverny pour les retraités avec le CCAS.
Samedi	28	Animation autour de Mozart bibliothèque Elsa Triolet. Fête du quartier Auteurs-Pommiers.
Dimanche	29	Brocante à partir de 8 h, place de l'Eglise.
Lundi	30	Sortie culturelle « Les noces de Figaro » Opéra Bastille.

Dans la nuit du samedi 28 au dimanche 29 changement d'heure.

OCTOBRE

Mardi	1^{er}	Et jusqu'au 30 octobre exposition Rimbaud/Riou.
Mercredi	2	Et jusqu'au 27 octobre exposition de peinture « La passion, les passions » Centre administratif.
Jeudi	3	Et jusqu'au 27 exposition des peintres de la Franco-italienne de peinture, Centre administratif.
Dimanche	6	Trois tournois open d'échecs, gymnase M. Baquet.
Dimanche	13	Concert Mozart salle Jacques Brel service culturel 17 h.

Concessionnaire

■■■■ **RANK XEROX** ■■■■

CENTRE DE LA BUREAUTIQUE 93

50, rue Hoche - 93500 PANTIN

Tél : 48 40 49 00 - 48 44 37 80 - Fax : 48 44 37 82

Directeur Eric CASTRO

- Copieurs, Fax, Machines à écrire, Informatique, Lasers, Imprimantes, PAO, Tireuses de plans, Caisses, Périphériques, Fournitures.
- NEUF OU OCCASION - ACHAT OU LOCATION
- Service après-vente assuré par RANK XEROX.

Délégation sur :

Pantin - Pré-Saint-Gervais - Bobigny, Aubervilliers - Les Lilas - Romainville.

A PANTIN

ON EST

FOU

D'AFFLELOU

**TOUTES LES MONTURES
 A PRIX COUTANT**

95, av. Edouard Vaillant
 93500 PANTIN

Tél. 48.91.73.38

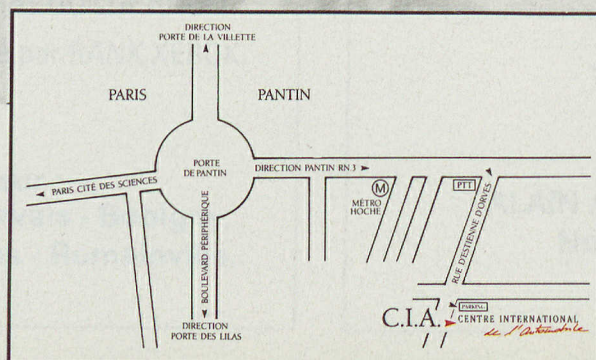
**ALAIN AFFLELOU, L'Opticien
 Nouvelle Génération**

CENTRE INTERNATIONAL *de l'Automobile* PARIS • PANTIN LES STARS PASSENT A PANTIN,



PASSEZ A PANTIN VOIR LES STARS !

Lieu d'exposition permanent, le Centre International de l'Automobile est aussi un espace de loisirs, de travail et d'échanges : restaurant, cinémathèque, librairie, centre de documentation, salle de conférences, ateliers de mécanique et de modélisme sont à votre disposition tous les jours de 10 h 30 à 18 h 30 et même le mardi jusqu'à 22 heures.



Les Stars de l'Automobile s'exposent avec actuellement :

- Sport, prestige et prototypes
- Les grandes classiques de 1925 à 1955
- Alpine
- Evolution de la moto française
- Les voitures de pompiers
- "Automobulles" : l'automobile dans la bande dessinée

Centre International de l'Automobile
25, rue d'Estienne d'Orves
93500 Pantin
Tél. : 48.43.79.14

- Accès par périphérique : sortie Porte de Pantin
- Métro : station Hoche
- Autobus ligne 170, station Hoche

S O M M A I R E D E P A N T I N M E N S U E L

SEPTEMBRE
1 9 9 1

PORTRAIT

6 Fatiha Bey-Omar.

INFOS PANTIN

- 8 Edito du Maire. Quelle jeunesse !
- 9 Quelle rentrée ? F.N.A.C.A.
- 10 Nouvelle Halte-jeux aux Courtilières.
- 11 Les travaux d'été Jeunes : recensez-vous

INFOSPORTS

- 12 Le Club échec Ça sent la peinture.
- 13 CMS suite des résultats de la saison. Volley féminin.

REPORTAGE

- 14 Et pourtant ils réussissent.
- 15 L'heure de la rentrée.

ACTION

- 16 Les transports ça bouge.

SANTÉ

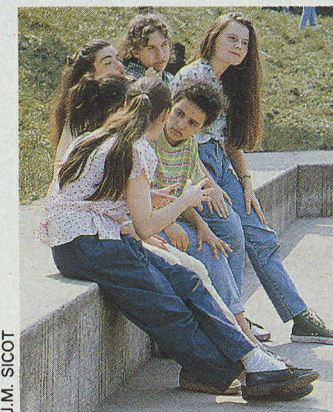
- 22 Les vaccinations.

PANTINSOPE

- 24 Ciné 104 : coup de cœur.
- 25 Mozart : exposition, correspondances musicales, orchestre national d'Ile-de-France.
- 26 Exposition Rimbaud Les arts plastiques La Villette

ENTRETIEN

- 27 Hermès : La prestigieuse maison choisit Pantin. Entretien avec P. De Seynes secrétaire général du Holding Hermès International.



J.M. SICOT

REPORTAGE

ET POURTANT ILS REUSSISSENT

André Korzec, Pantinois et passionné par les questions touchant l'éducation livre les enseignements de ses recherches sur la réussite scolaire. Quelques réflexions utiles en période de rentrée scolaire (page 14)

ACTION

LES TRANSPORTS ÇA BOUGE

De grands projets vont modifier dans les années à venir les habitudes des usagers des transports en commun du département. Un panorama complet de ces changements comprenant les avis de différentes parties à lire (de la page 16 à 21)



M. RUHL

ENTRETIEN

HERMES

Hermès s'installe à Pantin en octobre. Les raisons du déménagement et les incidences pour la ville développées dans un entretien avec le secrétaire général du holding (page 27)



M. RUHL

PANTIN MENSUEL • 45, AV. DU GÉNÉRAL LECLERC - 93500 PANTIN •

Magazine d'informations municipales
45, avenue du Général Leclerc
93500 PANTIN - Tél. 49.15.40.00.

• Directeur de la publication :
Le maire, Jacques Isabet.

Rédaction : **Annick Le Pail, Pierre Gernez, Anne-Marie Grandjean.**
• Conception et maquette :
Lydie Danton, Patrick Jactin.
• Photos : **Michel Dhome, Gilles Gueu, Daniel Ruhl.**

• Minitel : 3614 PANTIN
• Régie publicitaire : URCOM
• Edition : S.E.P. 93
• Photogravure impression : S.E.P. 93.
• Photocomposition :
Compo Gallieni, Paris, 43.63.22.10.
• Tous droits réservés.



D. RUHL

« **C**e qui frappe d'entrée, c'est sa présence. Rassurante et maternelle. Un atout de poids lorsqu'on consacre temps et énergie à l'édification d'autrui. « C'est un engagement permanent. Au point que ma fille Jihane, dix ans, me rappelle souvent que lorsque je lui explique quelque chose, il ne s'agit plus d'un cours à l'AEFTI... »

FATIHA BEY OMAR

Le visage poupin aux lèvres finement ourlées impeccablement maquillée, Fatiha incarne l'image de la femme active en harmonie avec son époque. C'est en compagnie de son fils Nabil, trois ans, babillant comme un bienheureux, qu'elle nous rend visite. Question : qu'est-ce qui peut bien amener cette jeune Algérienne de 32 ans à s'occuper de pré-alphabétisation dans nos banlieues ? « La passion » répond-elle simplement. « Les actions engagées par l'association en direction des immigrés m'ont séduite. » « Son engagement s'apparente parfois à un sacerdoce : « Il faut imaginer les difficultés rencontrées par ces femmes analphabètes pour différencier un nom et un prénom ! Distinction tout à fait secondaire sous d'autres latitudes. Après une première année d'enseignement, l'intéressée reste motivée. Elle dispense à des femmes jamais scolarisées dans leurs pays d'origine les clés de l'intégration. Les indispensables sésames de la compréhension et de la participation à une société qui leur échappe peu ou prou.

Mais Fatiha en a vu d'autres. Avant de décrocher une maîtrise de droit, elle fut « sympathisante » du parti communiste algérien alors clandestin. « Mes études et mon engagement ont été guidés par le goût de la justice. » Une thèse de doctorat en sciences politiques sur l'évolution comparée des droits de l'homme dans le Maghreb vient d'ailleurs sanctionner son parcours étudiant.

« **Enfant, je rêvais d'être institutrice...** » glisse Fatiha. Vous voilà servie, Madame. Ces cours de quartier rendent justice à un principe pascalien : connaître pour mieux aider ! « De par mon origine, il m'est certainement plus facile d'encourager mes élèves. Peut-être une question de confiance pour des choses délicates... » Ainsi s'attache-t-elle à « déconceptualiser » pour elles des thèmes tels que l'identité ou la condition féminine. Son crédo : « Il faut rétrécir au maximum l'importance de la religion et essayer de rationaliser les choses. Je dois m'efforcer de vaincre les réticences et rechercher l'ouverture d'esprit maximale. » Son quotidien c'est dépasser les figures imposées du tableau noir et vivre les difficultés avec ses ouailles : « faire les courses, le marché, aller à la poste, dans les administrations... Bref, leur permettre d'être autonomes ». C'est aussi coordonner des actions de soutien avec les services sociaux des municipalités. « Un problème de logement, de scolarité des enfants peut compromettre l'assiduité de mes élèves... » C'est encore des moments d'émotion lorsque l'une d'elles lui dit : « aujourd'hui, j'apprends à lire. Demain, je saurai faire parler les lettres.

« **Fatiha se montre attentive aux évolutions du Maghreb.** « La condition de la femme qui va en s'améliorant est un signe d'un changement de société ». L'intégrisme ? « Il est lié aux changements. J'espère que ses poussées ne dureront pas trop longtemps. Malgré tout la question de l'identité arabe, fondamentale, n'est toujours pas résolue. « Pour l'heure, l'éducation de ses enfants est primordiale. « Je veille à ce qu'ils soient bilingues. Une langue, c'est un système de raisonnement. Deux langues sont alors un avantage. « Intellectuelle et proche des gens, Fatiha suivra sa vocation. A l'aise dans son appartement d'Antony sur fond de mélodies arabo-andalouses, elle caresse l'idée d'animer un cercle de femmes.

A.E.F.T.I. : (Association départementale de Seine-Saint-Denis pour l'Enseignement et la Formation des Travailleurs Immigrés et de leurs familles), 13, avenue Paul Eluard, Bobigny.

Fatiha est formatrice pré-alphabétisation à l'A.E.F.T.I. de Bobigny. Elle travaille avec une quinzaine de Pantinoises d'origine étrangère.

EDITO

Comme chaque année, nous avons consacré les mois d'été à préparer la rentrée dans de bonnes conditions. Vous pouvez le constater dans les écoles, les stades, les rues de notre ville.

Ainsi comme nous nous y étions engagés, après la consultation des habitants des 4 Chemins, les travaux d'aménagement de l'avenue Jean Jaurès sont en cours et le marché forain a été déplacé autour de la halle Magenta. Après quelques incompréhensions, nos contacts avec la Mairie de Paris devraient nous permettre d'aménager la rue Magenta, rue parisienne, pour que cette nouvelle implantation fonctionne dans de bonnes conditions. Le supplément de Pantin-Mensuel vous permettra de prendre connaissance en détail des activités d'Été jeunes, des centres de loisirs et de vacances.

Enfin, nous atteindrons prochainement la moitié du mandat que vous nous avez confié et il est utile et conforme à ce mandat de faire le point avec vous.

Nous allons donc procéder durant ce mois de septembre à une série de rencontres dans tous les quartiers de Pantin. Je crois, en effet, que nous pouvons encore améliorer sensiblement notre action, la transformer quand c'est nécessaire, inventer des solutions nouvelles.

Une mise en œuvre dynamique du programme municipal de notre liste d'Union de la Gauche implique votre participation, un débat pluraliste et vivant.

Je suis persuadé que, lors de ces rencontres, vous nous ferez part de vos attentes, de vos idées et propositions.

Jacques ISABET
Maire de Pantin

6 réunions vous sont proposées :

- Jeudi 19 septembre à 18 h 30 Foyer « Courteline »
- Vendredi 20 septembre à 18 h 30 Ecole « H. Cochenec »
- Samedi 21 septembre à 9 h 30 Mairie annexe des Courtilières
- Lundi 23 septembre à 18 h 30 Préau école « J. Lolive »
- Mardi 24 septembre à 18 h 30 Salle polyvalente « Ilot 27 »
- Jeudi 26 septembre à 18 h 30 Bibliothèque « E. Triolet »

URSS : Jacques Isabet a fait parvenir le 22 août le télégramme suivant à la municipalité de Dzerjinski.

Monsieur Dimitri Semenov
Président du Soviet de Dzerjinski - Moscou - URSS

Cher ami,
Avons vécu une grande inquiétude -
Sommes satisfaits de l'échec du coup d'Etat et du retour du
Président Gorbatchev.
Voulons témoigner de notre solidarité avec le Peuple soviétique
et les habitants de Dzerjinski.

Jacques ISABET, Maire de Pantin



Quelle rentrée ?

Jour J, mardi 10 septembre. « Nous attendons, selon nos prévisions, près de 3 200 enfants en primaire, annonce Nicole Giquello, responsable du service enseignement. On devrait totaliser une moyenne de 25,50 élèves par classe, soit un peu en dessous de la barre qu'a fixée l'inspection académique avec 26,5. Idem en maternelle où nous allons retrouver la moyenne de l'année précédente qui était de 28,20 enfants, alors que la norme académique est de 29. »

Il est cependant bien difficile de chiffrer le nombre total d'enfants en maternelle avec précision. Une bonne nouvelle pourtant : cette rentrée est marquée par le maintien de la 10^e classe à Jean Lolive, ouverte en novembre dernier avec une quinzaine de gamins. Ce fut une expérience très enrichissante pour les petits, âgés de 2 ans et demi à 3 ans. « Mais les effectifs ont vite grimpé à 25 à la fin juin », ajoute Nicole Giquello.

Un réaménagement de la carte scolaire dans le quartier de la mairie est à l'étude : « Cela dépendra aussi des effectifs réels dans le courant du mois de septembre, car les fluctuations, pendant les vacances et jusqu'à la fin septembre, sont très importantes. Dans le primaire, la rentrée pose des problèmes : « Les conseils d'école aux Courtilières avaient demandé le maintien d'une classe à Jean Jaurès et, surtout, le classement en ZEP, zone d'éducation prioritaire, du quartier. Même requête aux Quatre-Chemins. Or, l'inspection académique à Bobigny n'a toujours pas donné de réponse à ce sujet, mais a décidé la fermeture de classe à l'école Jean Jaurès. Dommage pour les enfants des Courtilières qui n'avaient pas besoin de ça », constate la responsable du service. Par contre, une ouverture a été annoncée et confirmée sur les

bords du canal de l'Ourcq à l'école Louis Aragon. Enfin, un transfert a lieu de l'autre côté de l'avenue Jean Lolive, puisque une classe est fermée à Joliot-Curie et une autre s'ouvre à Henri Wallon.

LA FNACA FÉDÉRATION NATIONALE DES ANCIENS COMBATTANTS D'ALGÉRIE, DU MAROC ET DE TUNISIE

SE REUNIT

Les adhérents de la Fédération Nationale des Anciens Combattants de l'Algérie, du Maroc et de la Tunisie, nés entre 1932 et 1942, tiendront leur assemblée générale d'information en Mairie principale le **dimanche 29 septembre de 10 à 12 heures.**

S'AMUSE

L'association convie tous les Pantinois à son grand bal annuel, qui aura lieu le **5 octobre de 21 heures à l'aube**, salle Jacques Brel : 42, avenue Edouard Vaillant. La détente et

la bonne humeur seront au rendez-vous avec l'orchestre de Pascal Melody. La participation sera de 80 francs par personne, sauf pour

les enfants de moins de 12 ans. Pour la réservation des places, il suffit de retourner le coupon ci-dessous au siège de l'association :

COUPON DE RESERVATION POUR LE 5 OCTOBRE 1991

Je vous prie de me réserver : places × 80 Frs =
Nombre d'enfants de moins de 12 ans : places
Au nom de M. et Mme
Siège Social : 18, rue Eugène et M. Louise Cornet - Bt C - 93500 PANTIN.
C.C.P. 14.205.03. F PARIS



LES GRANDES MANŒUVRES

« Vous avez un briquet ? » **Vendredi 23 août, une trentaine de sapeurs-pompiers, de la 10^e compagnie, ont participé à un exercice de style grandeur nature au 4, rue de la Marine, juste avant la démolition de l'immeuble vétuste et condamné. L'officier supérieur commandant la manœuvre, s'inquiétait simplement d'un détail : comment mettre le feu avant de l'éteindre...**

P. GERNEZ

NOUVELLE HALTE-JEUX AUX COURTILLIÈRES

Une halte-Jeux sise 44 parc des Courtillières, recevra sous la responsabilité de Mme Véronique Lambert, des enfants âgés de 3 mois à 3 ans à partir du 16 septembre. Cette structure est destinée à l'accueil temporaire des tout-petits soit pour une heure, soit pour la demie journée. Les inscriptions débuteront le lundi 9 septembre dans les locaux de la halte-jeux. Pour tous renseignements complémentaires, tél. : 49.15.45.32.

QUATRE-CHEMINS

Du 23 septembre jusqu'à la fin du mois, l'antenne mairie des Quatre-Chemins présente une exposition de photos et de plans qui montrent les divers projets et réalisations en cours dans le quartier. Antenne mairie 42, av. Edouard Vaillant, tél. : 48.40.5587.

ERRATUM

Le téléphone du Service des Contre-Poisons de l'Hôpital Fernand Vidal a changé. Veuillez désormais composer le 40.37.04.04.

L'ASSOCIATION LA COLLINE BLEUE

a pour objectif l'éveil musical, intellectuel et artistique chez l'enfant de 3 à 5 ans.

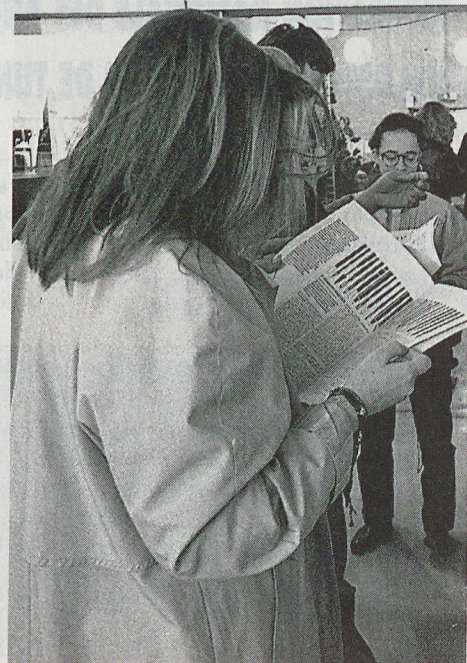
Elle propose le mercredi :

- des ateliers d'éveil musical méthode ORFF,
- des ateliers d'éveil à l'anglais,
- des ateliers d'éveil aux arts plastiques : terre, modelage.

7, rue du Château, 93260 Les Lilas. Tél. : 48.43.86.09. Métro Mairie des Lilas.

C'EST EN SEPTEMBRE

Le Centre de Formation Individualisée à Pantin (CFIP) propose aux femmes résidant aux Courtillières et bénéficiaires du RMI une plate-forme de formation. Celle-ci se compose de 3 ateliers dénommés respectivement « C.L.E. », « E.S.F. » et « T.R.E. ». Le premier, dont les initiales signifient compter, lire et écrire, dispense un enseignement dans les disciplines suivantes : français, calcul, mathématiques et raisonnement logique. L'« Atelier E.S.F. » d'Economie Sociale et Familiale offre aux participantes la possibilité de s'initier au droit social, aux règles de l'alimentation, de santé ou encore de gérer rondement un budget consommation.



L'atelier de Technique de Recherche d'Emploi s'attache à parfaire la communication orale des intéressés, à établir un bilan et une valorisation des acquis personnels. D'autre part, il concourt à l'établissement d'un projet professionnel et à l'apprentissage des méthodes de recherche d'emploi. Cette plate-forme, qui reçoit le soutien de la Caisse d'Allocations Familiales et de la Mairie de Pantin, offre une formation individualisée tenant compte du rythme et des besoins de chacun. Une permanence d'accueil se tient à la mairie annexe des Courtillières tous les mercredis matin de 9 h 30 à 12 h. Renseignements : Madame Renard. Tél. : 48.43.87.15.



D. RUHL

ON N'OUBLIERA PAS CETTE JOURNÉE

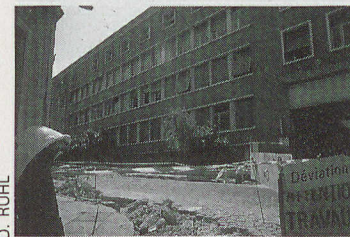
Plus de 80 gamins de Pantin se sont trempés dans la mer du Nord, à côté de Dunkerque et à l'initiative du Secours populaire et des centres de loisirs pantinois. Partis aux aurores, ils sont rentrés tard dans la nuit, le mercredi 21 août, pour la journée des oubliés, ceux qui n'ont pas la chance de partir en vacances.

TRAVAUX D'ÉTÉ

Si le temps des vacances est synonyme de découverte, d'aventure vers d'autres horizons, il est aussi celui de l'émergence de chantiers dans la ville.

Pendant les mois d'été, les travaux se multiplient, occasionnant un minimum de gêne pour les Pantinois. Principales cibles : la voirie, suivie de très près par l'assainissement. Sans oublier la mise en place de nombreuses bornes anti-stationnement.

LES RUES FONT PEAU NEUVE



D. RUHL

Rue Courtois : réfection de la chaussée de la rue Jacquart à la rue du Docteur Pellat. Bordures, caniveaux, tapis d'enrobé (2^e tranche).
Rue Sadi Carnot : réfection du tapis de chaussée au droit de l'établissement scolaire.



D. RUHL

Rue de l'Hôtel de Ville, place Allende : réfection de la chaussée et des trottoirs.
Rue Jules Jaslin (de Romainville à l'avenue Anatole France) : réfection de la chaussée en pavés par un tapis d'enrobé, des trottoirs en asphalte et mise en place de dispositifs anti-stationnement.
Rue Marcelle : réfection de la chaussée et des trottoirs de la rue de Bellevue au n° 17 (limite territoriale Pantin-Les Lilas), réalisée en collaboration technique et financière avec la ville des Lilas. Suppression des pavés mise en place d'un tapis d'enrobé, création de

banquettes de stationnement (2^e tranche).
Avenue Jean Jaurès : réfection et aménagement du trottoir. Aménagement de banquettes de stationnement et revêtement en pavés autobloquants (1^{re} tranche).
Rue Formagne : réalisation d'un tapis de chaussée entre les rues Pierre Brossolette et Roger Gobault.

LIFTING DES RESEAUX

Rue Marcelle : remplacement de la conduite d'eaux usées existante par une conduite en fonte, avec la collaboration technique et financière de la ville des Lilas.
Rues Magenta et Sainte-Marguerite : remise en état des collecteurs à partir de l'intérieur.
Cimetière communal : remise en état du réseau d'assainissement.

PRESERVER LE CADRE DE VIE



D. RUHL



D. RUHL

160 corbeilles à papiers ont été installées sur certaines voies non pourvues auparavant. Le nombre de réceptacles pour divers déchets est ainsi porté à 600. **De nouvelles bornes anti-stationnement** seront installées et remplaceront les arceaux existant dans certaines voies. L'installation de ces dispositifs est une solution apportée par la ville au manque de civilité de certains automobilistes qui, par leur comportement abusif, peuvent mettre en danger les piétons et détruire des aménagements.
Parcs et squares : nous rappelons que leur accès est interdit aux véhicules, aux deux-roues et aux chiens même tenus en laisse. Des **panneaux** seront installés rappelant ces interdictions afin que la sécurité, la tranquillité et la propreté et hygiène puissent être maintenues, dans l'intérêt des Pantinois.

SERVICE NATIONAL

Jeunes gens nés en juillet, août, septembre 1974 : N'oubliez pas de vous faire recenser avant octobre 1991. Vous devez vous présenter à la mairie de votre domicile dès le mois de septembre munis d'une pièce d'identité et de l'un des documents suivants : livret de famille des parents, fiche familiale d'état civil concernant les parents, extrait d'acte de naissance. Renseignement : minitel : 36.15 code ARMEE.

SCANDICCI NOUS REND VISITE

Les voyages forment la jeunesse. C'est ce qu'ont dû se dire les quelque 18 jeunes Italiens de Scandicci en découvrant le programme marathon de leur séjour parisien. Placé sous les auspices du Comité de Jumelage, il comprenait la visite de pratiquement tous les circuits culturels et touristiques de l'agglomération, Centre Beaubourg, des rencontres sportives avec des jeunes Pantinois ou encore le farniente, sur les plages normandes, et l'insolite avec la visite des Catacombes et de la Bourse. La totale donc pendant ce mois de juillet caniculaire et une soirée d'adieu le 25 à la Maison de l'Enfance. Pendant ce temps, répondant à l'invitation du Soviet de Dzerjinsky, 8 jeunes Pantinois ont séjourné 3 semaines en Union Soviétique. At last but not least, Pantin sera représenté à la Féria de Scandicci qui se déroulera du 5 au 13 octobre. (S. Akoun)

INFOS SPORT

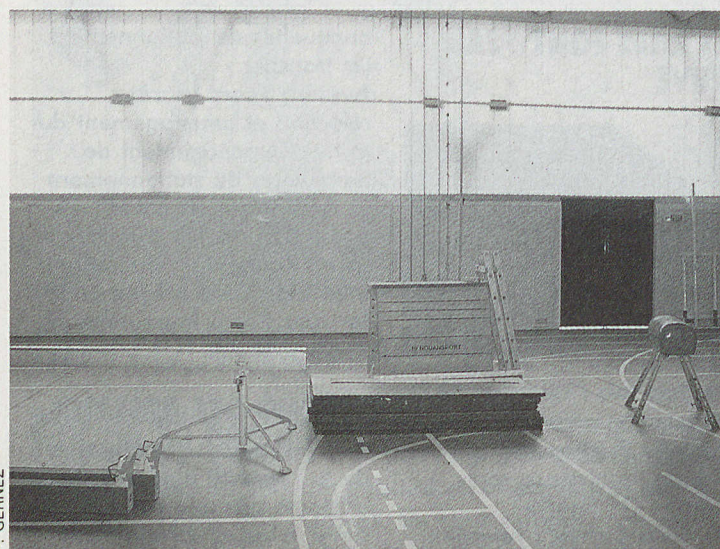


LE CLUB D'ECHECS

Pour la troisième année d'activités de compétition, le Club d'Échecs de Pantin présente un bilan positif. Pour la première fois, des équipes engagées à la FFE (Fédération Française des Échecs), arrivent en tête. Ainsi, en Critérium Pion, Pantin a été premier de sa poule sur huit équipes, puis finaliste et deuxième fédéral d'Ile-de-France. En Interclubs Ile-de-France (Nationale IV), Pantin arriva quatrième. Pantin avait engagé aussi une équipe au tournoi fédéral Ile-de-France FSGT (Fédération Sportive et Gymnique du Travail).

Les activités du club se sont poursuivies en nocturne les mardi et vendredi à partir de 21 h, les samedi à partir de 15 h et les mercredi de 14 h 30 à 17 h (cours pour enfants de 6 à 15 ans). Les mêmes horaires seront maintenus pour la saison 91-92. Le deuxième Open de Pantin a été un succès, avec 56 inscrits, dont quatre MI (Maîtres Internationaux). Il a été gagné par le MI tchèque Gazik ; deuxième le MI français Boudre. Cette année, le troisième Open aura lieu le dimanche 6 octobre 1991, à partir de 9 h au Gymnase Baquet. Avec des prix attrayants, dont deux participations, tous frais payés pendant une semaine, au 14^e Tournoi International Travilliste de Tunis. C'est la troisième année que notre club est invité à cette manifestation internationale de haut niveau sportif. Nous avons eu également d'autres invitations à des tournois travillistes internationaux, comme Forli en Italie et Lisbonne.

La pratique et l'enseignement des échecs, jeu d'analyse et de détente, sont ouverts à tous et à toutes sans limite d'âge. Pour nous rejoindre, vous pouvez venir à nos séances, Maison des Sports, 7, rue d'Estienne d'Orves, en face du Gymnase Baquet, ou contacter son président, M. Claude Lévy, tél. : 48.44.63.96, 8, rue du Docteur Pellat, Pantin. Contacts pour intégrer les équipes : J. Dupont, capitaine FFE, tél. : 48.27.96.05 ; R. Bacchetta, capitaine FSGT, tél. : 48.91.95.40.



P. GERNEZ

ÇA SENT LA PEINTURE

Profitant du retour au vestiaire des sportifs pantinois pendant l'été, diverses installations sportives municipales accueillant d'habitude ballons, cordes et filets ou encore kimonos, ont vu débarquer peintres et pinceaux, voire des lattes de parquet. La salle d'haltérophilie, rue Sadi Carnot, a été entièrement restaurée et revêt désormais un aspect plus agréable. Les deux équipements sportifs du quartier des Courtilières, les gymnases Hasenfratz et Rey Golliet, ont eux aussi subi le doux lifting estival : peintures refaites. Du côté des Quatre-Chemins, le gymnase Léo Lagrange s'est contenté d'un ravalement de couloir qui n'est pas demeuré un bruit mais une réalité. Le plus gros morceau, c'est l'équipement sportif de la rue d'Estienne d'Orves. Fin août, les travaux de réfection des sols ont été entamés, plus particulièrement dans la grande salle. C'est vrai que ce gymnase est très utilisé par les sportifs pantinois et qu'il est nécessaire, malgré la récente réhabilitation de l'équipement, de procéder à la réfection du sol. A l'heure où nous mettons sous presse, tous ces équipements sont quasiment prêts. De toute façon, ils le seront dès le début des activités dont le démarrage est prévu à la fin du mois.

Cercle Municipal des Sports

RESULTATS 90/91

Suite des résultats des autres sections sportives pour la saison 90/91

KARATE :

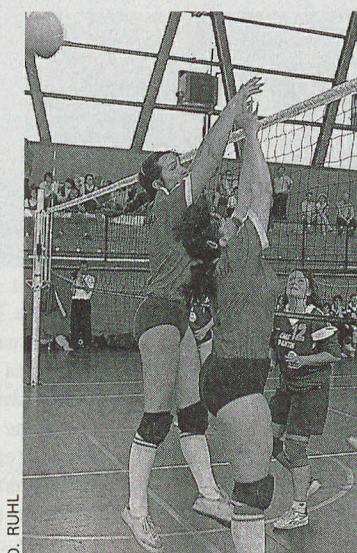
Les 2 assistants ont participé aux stages « tronc commun » organisés par la préfecture pour l'obtention du brevet d'état : tous deux ont été reçus : Ali Chérif et Gérard Vermeech. Compétition : résultats satisfaisant au niveau départemental, Mlle Lechat Sunsear a terminé 3^e des finales. Par ailleurs 2 karatékas ont obtenu leur grade de ceinture Noire.

PLONGEE :

12 plongeurs se sont relayés pendant 24 h à partir du vendredi 31 mai 16 heures et ont nagé 97 km. Cette année encore, 40 nouveaux « baptême » ont suscité une nouvelle vocation et 14 nouveaux brevets élémentaires ont été délivrés. Pour les plus anciens : 5 d'entre eux ont eu le 1^{er} échelon.

TENNIS DE TABLE

Championnat de France FFTT En Séniors : l'Équipe 1^{re} se maintient en régional 2^e division. L'équipe 2 monte de départementale 1^{re} division en Régional 3^e division. L'équipe 3 monte de départementale 3^e en départementale 2^e division. Au championnat de Paris, l'équipe 1^{re} se maintient en promotion d'excellence.



D. RUHL

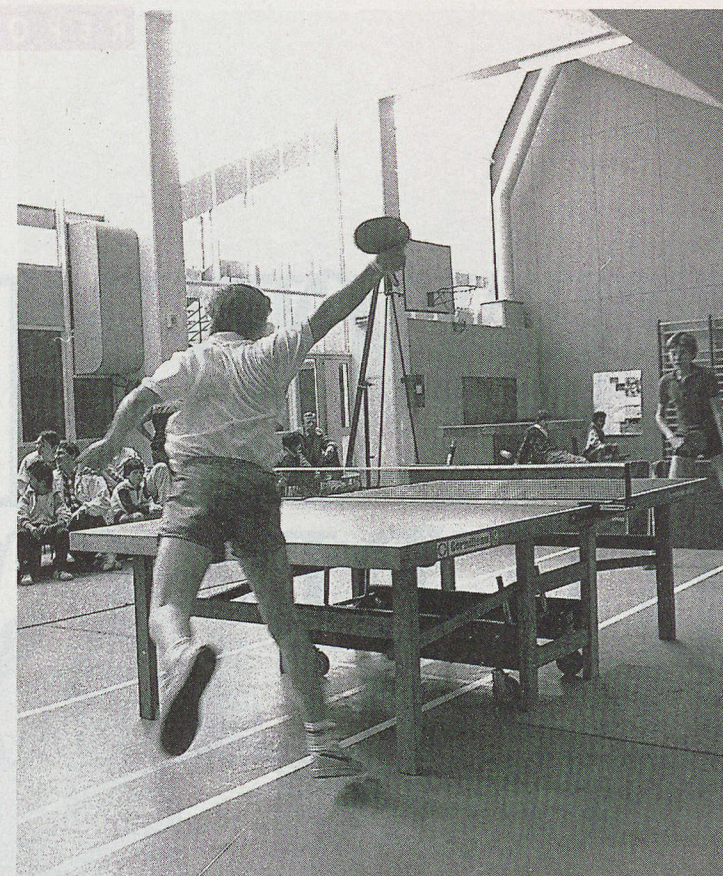
Coupe de Reine Saint-Denis : l'Équipe Junior arrive en finale avec Florent Jobard et Christophe Coroneos. L'équipe Sénior arrive en finale du tableau du tableau Sénior toutes séries.

Pour les Jeunes : en individuel : 4 jeunes ont atteint le niveau régional 2^e division : R. Tardieu-E. Galliez-GW. et GR. Pretzner. Jobard Florent est monté en régional 1 (1^{re} division).

En équipe : l'équipe jeune toutes séries est actuellement en 1/4 de finale du championnat de Seine-Saint-Denis. (1^{re} de sa poule).

TIR A L'ARC

Au championnat départemental de tir olympique le 20 mai 1991 : 90 m, 70 m, 50 m, 30 m classique : Isabelle Martin : 1^{re}. Arc à poulie : Nicole Daize. SH



D. RUHL

classique : Dominique Cassagrande, 1^{er}. Cadet homme : 1^{er} Fabrice Vicomte, 2^e Sylvain Guillot, 3^e Christophe Poisson. Par équipe : 1^{er}. Cassagrande D., Vicomte M., Vicomte F., Martin I. Au championnat départemental fédéral (Ahlmay) le 2 juin 1991 : 1^{er} SD : Martin I. SD 1^{er} Arc poulie : Daize N. SH 2^e Arc à poulie : Cassagrande D. Cadet H : Vicomte F., Guillot S., Vicomte S. : 3^e par équipe.

VOLLEY-BALL

Minimes garçons, 1^{er} départementale, 4^e inter-départementale. Minimes filles, 4^e en régional 2. Seniors filles, 4^e en régional 3. Seniors garçon, 6^e en régional 3. Vétérans, champion en FSGT.

TIR

Championnats école de tir : Cécilia Asensio : 1^{re} aux départementaux (4^e année consécutive). Championnats départementaux : — Air comprimé 10 M carabine : en senior 1 : 55^e Monvoisin M. ; en senior 2 : 36^e Gouillou R. ; en cadet : 8^e Gouillou S. ; en dame 1 : 4^e Vève C. Aux championnats régionaux : 12^e, et aux championnats de France : 40^e, Vève C. — Pistolet sport 25 M : 10 participants. — Carabine 50 M : 5 participants dont E. Ambrosino a terminé 1^{er} du département. La compétition continue en juin. — Armes anciennes : 3 participants.

VOLLEY FEMININ

Haut, les filles, vendredi 13 septembre pour une rencontre internationale de volley au gymnase Maurice Baquet, match qui opposera le CSM Clamart au CS Gedania Gdansk, vice-champion de Pologne. C'est le CMS Pantin qui organise cette grande soirée sportive en collaboration avec le Conseil général de la Seine-Saint-Denis, dans le cadre des « Automnales 1991 » de volley-ball féminin. Premiers smashes à 19 h 30, rue d'Estiennes d'Orves. Prix des places : 30 F et réduction habituelle pour les moins de 16 ans. Renseignements auprès du CMS Pantin, tél. : 49.15.40.75.

ET POURTANT ILS REUSSISSENT

ANNE-MARIE GRANDJEAN



André Korzec, Pantinois de longue date, est actuellement retraité. Des études à l'université de Saint Denis, dans le cadre des Sciences de l'Education, l'ont conduit à réfléchir sur la réussite scolaire d'enfants issus de milieux populaires défavorisés...

Pantin-Mensuel : Pourquoi avoir entrepris cette recherche, comment s'est fait le choix des enfants ?

André Korzec : Les statistiques officielles constatent que la masse des enfants des couches populaires sont en échec à l'école. Je me suis attaché à comprendre pourquoi un certain nombre d'entre eux contrairement aux statistiques en question réussissaient. A cet effet et grâce à la collaboration d'enseignants du collège Jean Lolive et du lycée M. Berthelot, j'ai pu rencontrer un petit groupe d'adolescents qui ont bien voulu répondre à mes questions.

P.M. : Peut-on parler ici d'exceptions, de minorités ?

A.K. : Je préfère ne pas employer ces termes, disons qu'il s'agit d'une réalité. Ces enfants existent et je veux savoir pourquoi ils réussissent. Je tiens à préciser que je ne cherche pas à prouver quoi que ce soit, ni à tirer des vérités absolues pour l'avenir.

P.M. : Cette étude peut-elle intéresser parents et enseignants ?

A.K. : Tout à fait, elle peut les aider à réfléchir sur la façon dont les élèves appréhendent le savoir et remettre ainsi en question un certain nombre de choses. Elle peut enfin montrer comment aider les jeunes à trouver du plaisir à apprendre.

P.M. : De cette étude qui n'est que le premier maillon d'une longue recherche, avez-vous pu dégager quelques constats intéressants ?

A.K. : J'ai voulu démontrer que la réussite scolaire n'était pas avant tout une affaire d'intelligence, mais essentiellement une affaire « sociale ». Je m'explique : Dans les familles de ces élèves, aucun parent n'est au chômage, aucun ne dénigre son métier

(intéressant ou pas), ce qui fait que ces élèves ont un rapport positif au travail. Il faut également noter la mobilisation de la famille autour de la réussite scolaire de l'enfant : l'intérêt manifesté pour ses études, sa façon de l'aider, qui n'est pas du tout synonyme de contrôle systématique.

Ce qui me semble décisif, c'est que tous les élèves interrogés aient des projets admis par leurs parents. Avoir un projet donne à l'enfant l'envie de travailler. Le rôle du professeur est aussi très important. L'élève doit sentir que ce qu'il fait et apprend lui sera utile plus tard.

Autre point capital, le langage : J'ai noté que tous les enfants interrogés s'exprimaient parfaitement, ce qui s'inscrit en faux contre l'idée largement répandue que les classes qui ont une majorité d'enfants issus de l'immigration sont des classes retardataires. Je répète que ces facteurs ne sont pas exhaustifs, c'est cet ensemble de choses parmi tant d'autres, qui font que l'enfant est motivé, fait des efforts, progresse et réussit.

P.M. : Que dire de cette interaction de facteurs positifs ?

A.K. : Pour moi ce qui est fondamental, c'est le mouvement qui s'établit entre l'individu et la société. Tous ces enfants sont uniques. Ils doivent tous trouver dans la vie leur « place réelle ». Il ne faut pas les prendre pour des petits adultes ou au contraire les empêcher de grandir en cultivant leur dépendance (le cordon ombilical doit être coupé).

En clair, il faut respecter leur histoire personnelle. Cette étude devrait permettre de mieux comprendre ce qui à la fois relie l'enfant au social et le diversifie pour créer les conditions de son épanouissement et lui permettre de trouver son rôle dans la société.

L'HEURE DE LA RENTREE



X. MOUTHON

Grégory
18 ans

Aurelia, Grégory et David évoquent pour nous à l'occasion de la rentrée leurs rapports avec l'école ou le lycée...



X. MOUTHON

Aurélia,
13 ans

J'habite dans le quartier des Limites, et je vais rentrer en 5^e au collège Lavoisier. Je n'ai redoublé qu'une seule fois, en CE2. Maintenant tout va bien, je voudrais devenir puéricultrice et j'ai compris l'an dernier, que comme dit ma grand-mère, « il faut travailler et passer des diplômes pour ne pas être éboueur ». Pendant les grandes vacances je m'ennuie un peu, alors j'aime bien aller à l'école pour retrouver mes copains et mes copines. Malgré tout, je trouve que nous étions trop nombreux cette année (28 élèves). En tant que déléguée de classe, j'étais bien placée pour savoir que les élèves avaient du mal à dialoguer avec les professeurs. Quand le nombre d'élèves est trop important, les profs ont des préférences et

certains sont laissés de côté. L'idéal serait qu'on soit une vingtaine par classe...



X. MOUTHON

David
12 ans

En ce moment je veux profiter encore de mes vacances et je ne pense pas trop à la rentrée, mais j'aime bien l'école. J'habite rue des Grilles et je vais rentrer en 4^e à l'école Bergson à Paris XIX^e : c'est plus pratique pour mes parents. Je n'ai jamais redoublé, j'ai même sauté une classe. C'est vrai qu'il faut avoir des diplômes, sinon on n'arrive à rien, surtout quand on veut devenir avocat comme moi. Dans ma classe aussi cette année, on était trop nombreux (29 élèves), mais on arrivait quand même à parler aux profs : ceux qui étaient tenus à l'écart, c'est parce qu'ils ne voulaient pas travailler. Je pense quand même comme Aurélia, que vingt élèves par classe, ce serait beaucoup mieux ! »

Nous sommes installés depuis peu près de la gare de Pantin. Je viens d'une école privée à Gagny. J'étais en terminale A1 et je n'aimais pas du tout les méthodes de travail pratiquées : les élèves se sentaient brimés en permanence, le rythme était trop dur pour des adolescents et le niveau peut-être pas aussi élevé qu'on voulait bien le prétendre. Tout au long de l'année, j'ai été classé dans les cinq premiers, alors quand j'ai appris que j'avais raté mon Bac, je n'ai pas du tout compris ce qui m'arrivait, c'était la catastrophe.

Il fallait pourtant continuer.

Je suis allé m'inscrire au lycée M. Berthelot, mais il était déjà complet. Je me suis adressé ensuite à l'Inspection académique, mais quand je leur ai dit que je venais d'une école privée, ils m'ont répondu que ma demande avait peu de chances d'aboutir. Je me suis alors tourné vers le SMJ* pour constituer un dossier « SOS lycée » afin qu'ils appuient ma demande auprès de l'Inspection académique. La situation devenait critique, à la maison tout le monde était sous tension et mon père voulait me renvoyer dans l'école que je venais de quitter et que je détestais ! Quand j'ai reçu une lettre m'informant que j'étais pris au lycée Henri Wallon à Aubervilliers, ma joie était immense, je n'y croyais plus. J'ai un ami, Christophe (19 ans) qui n'a pas eu la même chance, les inspections académiques de Seine-St-Denis et de Paris ont refusé son dossier. Il ne peut plus revenir en Terminale, que va-t-il faire dans la vie sans le Bac ?

Je suis révolté contre cet état de choses : Tout être humain peut essuyer un échec scolaire dans sa vie, mais on n'a pas le droit de lui refuser une seconde chance.

*SMJ : Service Municipal de la Jeunesse.



A C T I O N

LES TRANSPORTS

Ç A B O U G E

Si vous habitez en Seine-Saint-Denis, vous ne serez pas en reste dans les années à venir pour vous déplacer vers la capitale ou dans la région elle-même. Des nouveaux moyens de transports, au doux nom d'Eole ou de Boa, en passant par le traditionnel tramway, vous offriront les possibilités les plus diverses. Attention, embarquement immédiat.

ANNE - MARIE GRANDJEAN

Parmi les réalisations arrêtées dans un avenir proche, le tramway dont la date de mise en service est fixée en juin 92, offre des perspectives intéressantes. Pour le même tarif que pour le métro ou le bus, vous pourrez vous déplacer de Bobigny à La Courneuve, en passant par Saint-Denis. 21 stations seront desservies sur une longueur de 9 kilomètres. Ce moyen de transport, silencieux et non polluant, assurera la liaison avec une trentaine de lignes de bus, trois de métro, la ligne D du RER et le réseau Nord de la SNCF.

Le prolongement de la ligne D du RER, par le percement de deux tunnels à voie unique entre Châtelet-Halles et gare de Lyon. Cette liaison entre la banlieue sud-est et la banlieue nord via le cœur de Paris desservira les villes nouvelles de Melun et d'Evry. 35 communes seront concernées au Nord et 65 au Sud. La fréquentation de la ligne A entre la gare de Lyon et Châtelet-Halles diminuerait de près de 20 %. La ligne ainsi prolongée sera mise en service en 1995.

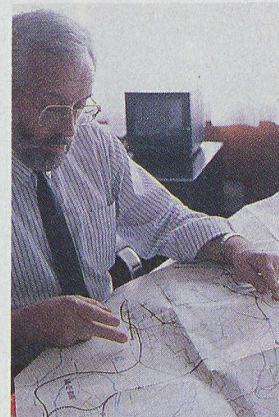
Le projet EOIE (Est, Ouest, Liaison Express), constitue la création de la ligne E du RER. Elle permettra des relations directes entre la banlieue Est et la gare Saint-Lazare, ainsi qu'entre La Villette et La Défense.

Sa mise en service est prévue pour 1997.

Le prolongement de la ligne de métro n° 13 : Saint-Denis Basilière, jusqu'à Saint-Denis

Ce métro assure une large intercirculation entre toutes les voitures d'où son aspect sécuritaire non négligeable.

Université. Les travaux commenceront cet automne et devraient aboutir en 1995-96. **Quant au BOA**, nouveau type d'appareil à roues métalliques, les habitants de Pantin et de Bobigny ont pu l'expérimenter aux heures creuses de la matinée et de l'après-midi sur la ligne 5. Ce métro assure une large intercirculation entre toutes les voitures d'où son aspect sécuritaire non négligeable. De plus, un savant système éviterait le crissement des roues dans les virages. C'est un prototype de la nouvelle génération destiné à remplacer les vieilles voitures qui sont encore en circulation — le renouvellement du matériel se fait en moyenne tous les trente ans. Le BOA est destiné à devenir le nouveau métro de l'an 2000.



Pierre Lemaréchal délégué départemental de la RATP en Seine-Saint-Denis.

elles aboutissaient, toucheraient directement notre région : « Je pense tout d'abord, nous dit-il, au prolongement à l'Est et à l'Ouest de la ligne du tramway La Courneuve-Bobigny, de façon à ceinturer la banlieue parisienne. Deux projets ont été déposés, l'un par la RATP, l'autre, par la région Ile de France. Pour le moment, ils sont toujours à l'étude. Actuellement, deux lignes de métro sont en compétition pour desservir Rosny-sous-Bois : la ligne 9 (Mairie de Montreuil) et la ligne 11 (Mairie des Lilas). On peut parler également d'un projet de gare TGV à Roissy * ».

* Cette liste n'est pas exhaustive, bien d'autres projets exposés dans le SDAURIF seraient susceptibles de rentrer dans le cadre du 93. Leur énumération nous a paru trop longue et fastidieuse pour le lecteur.

LES OPERATIONS AUTREMENT BUS

Le réseau routier, par définition, très souple, s'adapte très vite, à toutes les évolutions. Les opérations dites « Autrement Bus », traduisent la volonté actuelle de la RATP de repenser le réseau de banlieue datant aujourd'hui d'une vingtaine d'années. Il s'agirait en effet urgent, de réexaminer les moyens de transport routiers, d'où la circulation du tramway et de lignes d'autobus favorisant les liaisons interbanlieues. La Seine-Saint-Denis a fait l'objet d'une opération « Autrement Bus » en mai 1991. Six communes sont concernées : Montreuil, Bagnolet, Les Lilas, Romainville, Noisy-le-Sec, Rosny-sous-Bois. Cette opération se caractérise par l'application d'un nouveau tracé répondant mieux aux besoins des usagers et par une simplification du réseau. « Autrement Bus », applique une très large



« Le BOA assure une large intercirculation entre toutes les voitures d'où son aspect sécuritaire non négligeable ».

Le Boa est destiné à devenir le nouveau métro de l'an 2000.

LE SDAURIF

Sous cette abréviation un peu barbare, se cache un vaste dossier du nom de Schéma Directeur d'Aménagement et d'Urbanisme de la Région Ile de France, dans lequel s'amoncellent de nombreux projets de transports susceptibles de voir le jour dans les années à venir. Nous avons interrogé à ce sujet M. Pierre Lemaréchal, délégué départemental de la RATP en Seine-Saint-Denis pour savoir quels types de réalisations, si



D. RUHL

concertation avec les villes intéressées. Il faut ajouter également le démarrage d'une nouvelle opération de ce type, liées à la prochaine mise en service du tramway. La RATP s'est donné une moyenne de dix ans, pour restructurer la totalité du réseau routier de banlieue, ce qui ne veut pas dire que ce délai écoulé, ce dernier reste figé.

LA SECURITE

Aux revendications de divers représentants syndicaux des réseaux routiers et ferrés, s'insurgeant contre l'augmentation de l'insécurité du personnel des services de transports et des usagers, ainsi que des conditions de travail difficiles des machinistes, Pierre Lemaréchal nous répond de son étroite collaboration avec les polices urbaines (DDPU). En effet, à la suite de grèves répétées des agents de la RATP, pour cause d'agressions, en octobre dernier, une dépêche urgente a été envoyée à tous les préfets de l'Ile de France. Il leur était signifié de réunir une commission mixte de sécurité présidée par le directeur du

La RATP s'est donné une moyenne de dix ans, pour restructurer la totalité du réseau routier de banlieue.

Les opérations, dites « Autrement Bus », traduisent la volonté actuelle de la RATP de repenser le réseau de banlieue



D. RUHL

cabinet du préfet, d'un sous-préfet, d'un représentant de la DDPU, du procureur ou de son substitut, des représentants des réseaux, et du délégué régional de la RATP. Cette commission se réunit actuellement tous les trois mois pour faire le point sur les problèmes de sécurité et tenter de dégager des solutions concrètes. Des liaisons horizontales sont ainsi édifiées, ce qui permet par exemple à un chef de dépôt d'exposer ses problèmes à la DDPU et de rapprocher cette dernière du personnel des stations. Le bilan semble assez positif. Des actions de prévention ont également été mises en place : notons la création d'un comité de prévention RATP dont les représentants sont désignés par les élus de toutes les communes. »



D. RUHL

ENTRETIEN AVEC DANIEL DANGLES CONSEILLER MUNICIPAL CHARGÉ DES TRANSPORTS

Pantin Mensuel : Quel est le rôle de l'élu chargé des transports ?

Daniel Dangles : Mon rôle se limite à organiser ce qui est établi au niveau local. Il est déjà difficile de faire bouger les choses, mais il y en a que l'on peut améliorer. Par exemple, les liaisons Courtilières-Pantin « centre » sont notoirement insuffisantes. Nous avons fait il y a quelques années l'expérience du « Pantinois ». Ce bus desservait les Courtilières aux heures creuses. Cette ligne s'avérant encore plus déficitaire que prévu a été abandonnée. Je pense que dans le cadre de l'opération « Autrement Bus », on pourrait envisager de désenclaver ce quartier particulièrement excentré.

P.M. : « Autrement Bus » aura-t-elle une incidence sur les déplacements à travers le département ?

D.D. : Cette opération, ainsi que le tramway, devrait solutionner le gros problème de circulation de banlieue à banlieue. En effet, les gens qui ne font pas le trajet Paris-banlieue ou l'inverse rencontrent de nombreuses difficultés. « Autrement Bus » est un projet qui a démarré dans les Hauts-de-Seine. Apparemment, cela marche très bien. Il va s'attaquer au 93 avec quelques communes au début. Ces opérations éparées doivent finalement former un réseau de transport de banlieue à banlieue opérationnel en 1995. Les besoins des communes sont pris en compte par la RATP.

P.M. : Cela apportera-t-il des changements à Pantin ?

D.D. : La particularité de Pantin est d'être encadrée par 2 lignes de métro. Sans doute un cas unique en région parisienne. Cet avantage a aussi des inconvénients du fait de l'éclatement des quartiers qui constituent la ville. Nous avons grosso modo, 5 quartiers : Courtilières, Mairie,

Limites, Auteurs et Quatre-Chemins qui ne sont pratiquement pas reliés entre eux. Une situation qui peut être reconsidérée par l'installation de lignes transversales dans le cadre de « Autrement Bus ».

P.M. : L'extension du RER E (projet EOLE) concernera-t-elle Pantin ?

D.D. : Il ne faut pas oublier la proximité de la Cité de la Villette qui constitue un pôle d'attraction pour de nombreuses communes du département. Je pense que cette ligne aura une station à la porte de la Villette. Il faudra logiquement la relier par transports en commun au centre de Pantin.

P.M. : Le sort des pistes cyclables n'est-il pas préoccupant ?

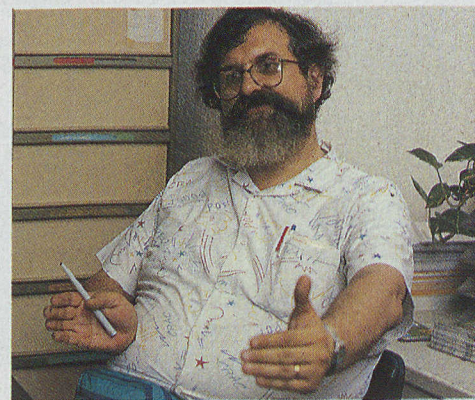
D.D. : Il faut bien avouer qu'elles sont en voie de disparition. Celle de la nationale 2 a disparu au fur et à mesure de l'avancée des travaux de la ligne de métro. Dans d'autres pays, on les développe. Je pense que c'est une très bonne chose. Il faudrait créer des sites propres comme c'est le cas pour les autobus. C'est une question de volonté, pas seulement municipale, mais aussi une question de mentalité. Les usagers doivent apprendre à respecter les sites existants. Tant ceux des bus que les pistes cyclables. **(S. AKOUN)**



X. MOUTHON

QU'EN PENSENT LES USAGERS ?

Nous avons demandé à **M. Gérard Massip, président de l'association ADTC Est Parisien** (Association pour le Développement des Transports Collectifs voies piétonnes et voies cyclables dans l'Est parisien) quelles étaient les revendications des usagers pantinois en matière de transports :

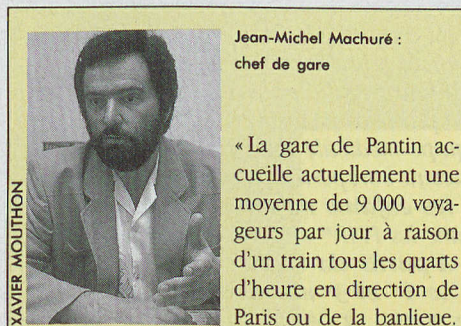


G. GUEU
Gérard Massip, président de l'ADTC Est Parisien.

LA GARE DE PANTIN

Plusieurs fois, l'existence de la gare de Pantin a été remise en cause, ses gestionnaires estimant que le métro suffisait aux Pantinois, censés seulement aller travailler à Paris, alors qu'il y en a de plus en plus qui travaillent à l'extérieur de la capitale. Nous souhaitons non seulement le maintien, mais aussi le développement du trafic ferroviaire de la ville. Nous demandons également la création d'une gare routière au-dessus des voies SNCF de la gare de Pantin pour qu'elle serve de terminus aux lignes finissant actuellement Porte de La Villette. **»**

Le trafic de la gare est en effet encore trop axé sur la capitale et pas assez sur la région.



Jean-Michel Machuré :
chef de gare

« La gare de Pantin accueille actuellement une moyenne de 9 000 voyageurs par jour à raison d'un train tous les quarts d'heure en direction de Paris ou de la banlieue. Le trafic de la gare est en effet encore trop axé sur la capitale et pas assez sur la région. Ceci dit, il n'est pas question de réduire le nombre de trains, ni de fermer la station. Le projet Eole prévoyant la construction d'une gare à La Villette ne devrait nullement perturber le trafic voyageurs, bien au contraire : des trains pourraient partir d'Aulnay-sous-Bois et s'arrêter à Pantin avant d'arriver à la gare Saint-Lazare. D'autre part, je soutiens la demande des usagers réclamant un arrêt de la ligne de bus PC ou une navette de la gare à la Porte de La Villette. Il faut savoir que nous recevons deux ou quatre trains par semaine accueillant chacun en moyenne cinq cents voyageurs venant visiter la Cité des Sciences. Ces usagers se voient contraints pour le moment d'y aller... à pied ! Ce n'est qu'à un quart d'heure de marche, me direz-vous, mais un relais routier serait le bienvenu. Enfin, je tiens à informer les Pantinois d'un projet arrêté en principe pour 1992. »



PHOTO : CHABROL - R.A.T.P.

En juin 92, vous pourrez vous déplacer en tramway de Bobigny à La Courneuve en passant par Saint-Denis.

LES AUTOBUS

Il serait très pratique pour les Pantinois que le PC desserve la gare de Pantin. De plus, il faut souligner que la plupart des arrêts d'autobus sont incommodes à cause des voitures qui y stationnent. Nous pensons particulièrement à l'arrêt Delizy, ligne 130, en direction de La Courneuve. Non seulement, il n'est pas respecté, mais on y stationne en double file...

Il serait très pratique pour les Pantinois que le PC desserve la gare de Pantin. LE TRAMWAY

Le tramway est l'un des meilleurs systèmes de transport urbain et suburbain quand le trafic atteint un certain niveau de saturation. Il est toutefois intéressant de noter que le tramway ne passe pas à Pantin, alors que les bureaux du

chantier s'y trouvent ainsi que des échantillons d'aménagement près du quartier des Limites.

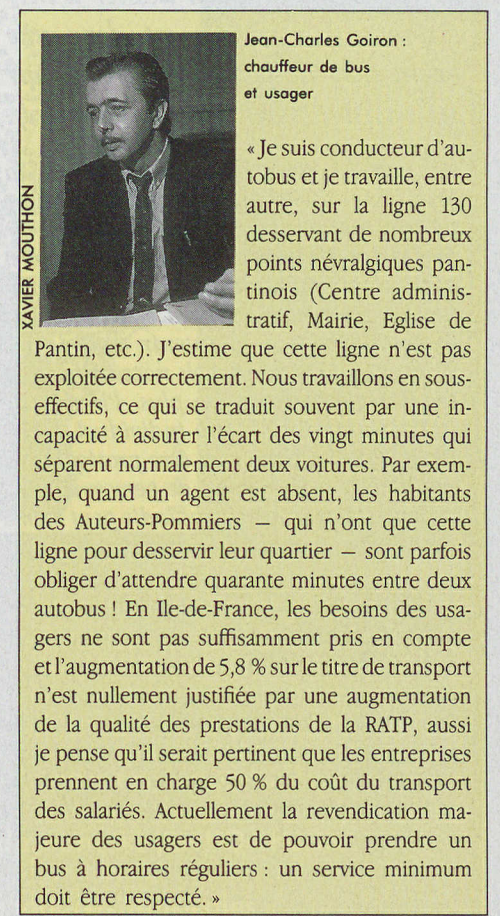
LES DEUX-ROUES

Les pistes cyclables ont été liquidées, le deux-roues n'est conçu que comme outil de loisir. La piste de l'Ourcq par exemple passe dans le parc de Sevrans et quand ce dernier est fermé, la piste est coupée...

LA VOIE D'EAU

Il existe une navette nautique entre la place Stalingrad et La Villette, il conviendrait de prolonger cette navette jusqu'à la mairie de Pantin, pour la mettre en correspondance avec la SNCF.

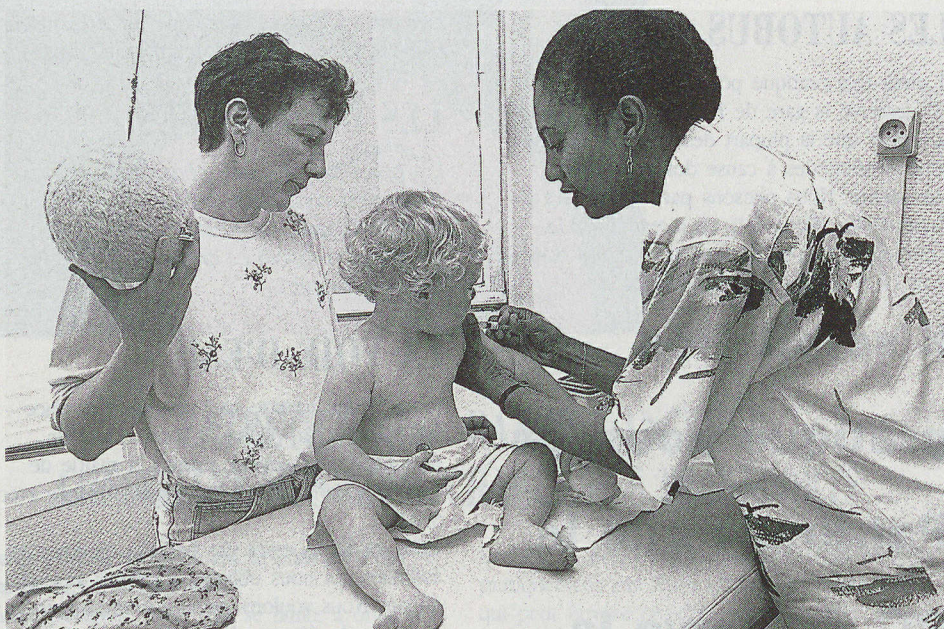
Nous en avons assez des bateaux mouches et assimilés qui nous obligent à revenir au point de départ. Nous voulons pouvoir intercaler un parcours de détente dans un projet utilitaire et cela est possible sur le canal de l'Ourcq : l'architecte naval Jean-Philippe Valois a conçu des bateaux fluviaux capables d'aller indifféremment dans un sens ou dans l'autre, sans qu'il soit nécessaire pour autant d'élargir le canal. **—**



X. MOUTHON
Jean-Charles Goiron : chauffeur de bus et usager

« Je suis conducteur d'autobus et je travaille, entre autre, sur la ligne 130 desservant de nombreux points névralgiques pantinois (Centre administratif, Mairie, Eglise de Pantin, etc.). J'estime que cette ligne n'est pas exploitée correctement. Nous travaillons en sous-effectifs, ce qui se traduit souvent par une incapacité à assurer l'écart des vingt minutes qui séparent normalement deux voitures. Par exemple, quand un agent est absent, les habitants des Auteurs-Pommiers — qui n'ont que cette ligne pour desservir leur quartier — sont parfois obligés d'attendre quarante minutes entre deux autobus ! En Ile-de-France, les besoins des usagers ne sont pas suffisamment pris en compte et l'augmentation de 5,8 % sur le titre de transport n'est nullement justifiée par une augmentation de la qualité des prestations de la RATP, aussi je pense qu'il serait pertinent que les entreprises prennent en charge 50 % du coût du transport des salariés. Actuellement la revendication majeure des usagers est de pouvoir prendre un bus à horaires réguliers : un service minimum doit être respecté. »

Les vaccinations



Votre enfant, pour être scolarisé, a besoin d'annexer la photocopie de son carnet de vaccinations à son dossier d'inscription. La rentrée est donc une bonne période pour remettre à jour ses vaccins, mais aussi... les vôtres.

De tous les pays européens avancés, la France est l'un des plus coercitifs en matière de vaccinations.

Se faire vacciner est un geste qui permet d'acquérir l'immunité en devançant la maladie et ses complications. L'efficacité de la protection peut se maintenir toute la vie si les injections de rappels nécessaires sont faites régulièrement. De plus, l'intérêt de la vaccination peut être individuel et collectif : être vacciné, c'est être protégé de la maladie et si le nombre de personnes vaccinées est important, la maladie peut même disparaître (comme la variole).

COMMENT ET OÙ SONT ORGANISÉES LES VACCINATIONS

Le Bureau Municipal d'Hygiène, dans le cadre de ses attributions, a pour mission la tenue du fichier vaccinal de la population enfantine de Pantin, de la Maternelle à la Terminale.

Le Conseil Général et la Municipalité ont déclenché dans ce domaine plusieurs actions de prévention, concernant notamment le vaccin ROR (Rougeole, Oreillons, Rubéole). Ce vaccin non obligatoire est maintenant remboursé par la Sécurité Sociale. Il faut savoir que ces trois maladies bénignes peu-

vent avoir des complications et qu'il est donc conseillé de faire vacciner le bébé le plus tôt possible (entre 12 et 15 mois). L'enfant et l'adulte peuvent se faire vacciner soit par leur médecin traitant, soit par une équipe médicale municipale. Cette équipe vaccine hors période de vacances scolaires :

- les enfants de moins de 6 ans dans les PMI * et dans les crèches.
- A partir de 6 ans
- Le 1^{er} et 3^e mercredi du mois :
Le matin à l'école Aragon de 9 h à 11 h
L'après-midi au CMS Ténine de 14 h à 16 h

• le 2^e et 4^e mercredi du mois :
Au 42 bis avenue Edouard Vaillant (ancienne poste).
On peut s'y rendre sans rendez-vous, simplement muni de son carnet de vaccinations.
N'hésitez pas à vous protéger vous et vos enfants et n'oubliez pas les rappels. Vous contribuerez ainsi à votre échelle, à réduire la propagation de la maladie.

Pour tous renseignements complémentaires vous pouvez téléphoner au Service Municipal des Vaccinations au 49.15.40.06.

* PMI : Centre de Protection Maternelle et Infantile.

Calendrier vaccinal
(quel que soit l'âge, il est possible et toujours conseillé de remettre à jour ses vaccinations).

Âge	Vaccins
Dès le 1 ^{er} mois	BCG. La vaccination par le BCG doit être pratiquée pour l'entrée en collectivité. La vaccination précoce est réservée aux enfants vivant dans un milieu à risque. L'épreuve tuberculique doit être pratiquée 3 à 12 mois plus tard.
A partir de 2 mois	Diphthérie, tétanos, polio, coqueluche (1 ^{re} injection).
3 mois	Diphthérie, tétanos, polio, coqueluche (2 ^e injection).
4 mois	Diphthérie, tétanos, polio, coqueluche (3 ^e injection). Le vaccin polio injectable est recommandé, surtout pour les primo vaccinations, en réservant le vaccin polio pour des situations épidémiques. Sauf contre-indication particulière et laissée à l'appréciation du médecin traitant, il est recommandé, à partir de 2 mois, de pratiquer l'association diphthérie *, tétanos *, coqueluche, polio *.
15/18 mois	Rougeole, oreillons, rubéole (1 injection). La vaccination associée rougeole-oreillons-rubéole est recommandée pour les petits garçons et les petites filles. On peut faire simultanément en un site d'injection séparé le rappel diphthérie, tétanos, coqueluche, polio. La vaccination contre la rougeole doit être pratiquée plutôt, à partir de 9 mois, pour les enfants vivant en collectivité, suivie d'une revaccination 6 mois plus tard en association avec la rubéole et les oreillons. En cas de menace d'épidémie dans les collectivités d'enfants, on peut vacciner tous les sujets supposés réceptifs, de plus de 9 mois ; la vaccination immédiate peut être efficace si elle est faite moins de 72 heures après le contact.
15/18 mois	Diphthérie, tétanos, polio, coqueluche (1 ^{er} rappel).
5/6 ans	Diphthérie, tétanos polio, coqueluche (2 ^e rappel). Epreuve tuberculique et vaccination BCG. Si l'épreuve tuberculique est négative. Avant 6 ans, la vaccination par le BCG est obligatoire à l'entrée en collectivité. L'épreuve tuberculique doit être pratiquée 3 à 12 mois plus tard. Rougeole, oreillons, rubéole (1 injection). La vaccination associée rougeole-rubéole-oreillons est recommandée chez les enfants n'ayant pas encore été vaccinés.
11/13 ans	Diphthérie, tétanos, polio (3 ^e rappel). Epreuve tuberculique et vaccination BCG. Si l'épreuve tuberculique est négative. Rubéole (1 injection). Si la vaccination n'a pas été faite plus tôt. Oreillons (1 injection). Pour les garçons non vaccinés et n'ayant pas eu la maladie.
16/21 ans	Diphthérie, tétanos, polio (4 ^e rappel). Epreuve tuberculique et vaccination BCG (Si l'épreuve tuberculique est négative). Rubéole (1 injection) (si elle n'a pas été faite plus tôt). Chez les jeunes femmes non vaccinées, la vaccination est recommandée. Elle peut être proposée lors d'une visite de contraception ou prénuptiale. Elle peut être faite sans sérologie préalable. Le contrôle sérologique après la vaccination n'est pas nécessaire. Si la sérologie prénatale est négative ou inconnue, la vaccination devra être pratiquée immédiatement après l'accouchement avant la sortie de la maternité. Il est nécessaire de s'assurer de l'absence d'une grossesse débutante (1 ^{er} mois) et d'éviter toute grossesse dans les 2 mois suivant la vaccination.
21/60 ans	Tétanos, polio (Rappel tous les 10 ans). Rubéole (Pour les femmes non vaccinées jusqu'à 45 ans).
Après 60 ans	Tétanos, polio (Rappel tous les 10 ans). Grippe (Vaccination tous les ans à partir de 65 ans).

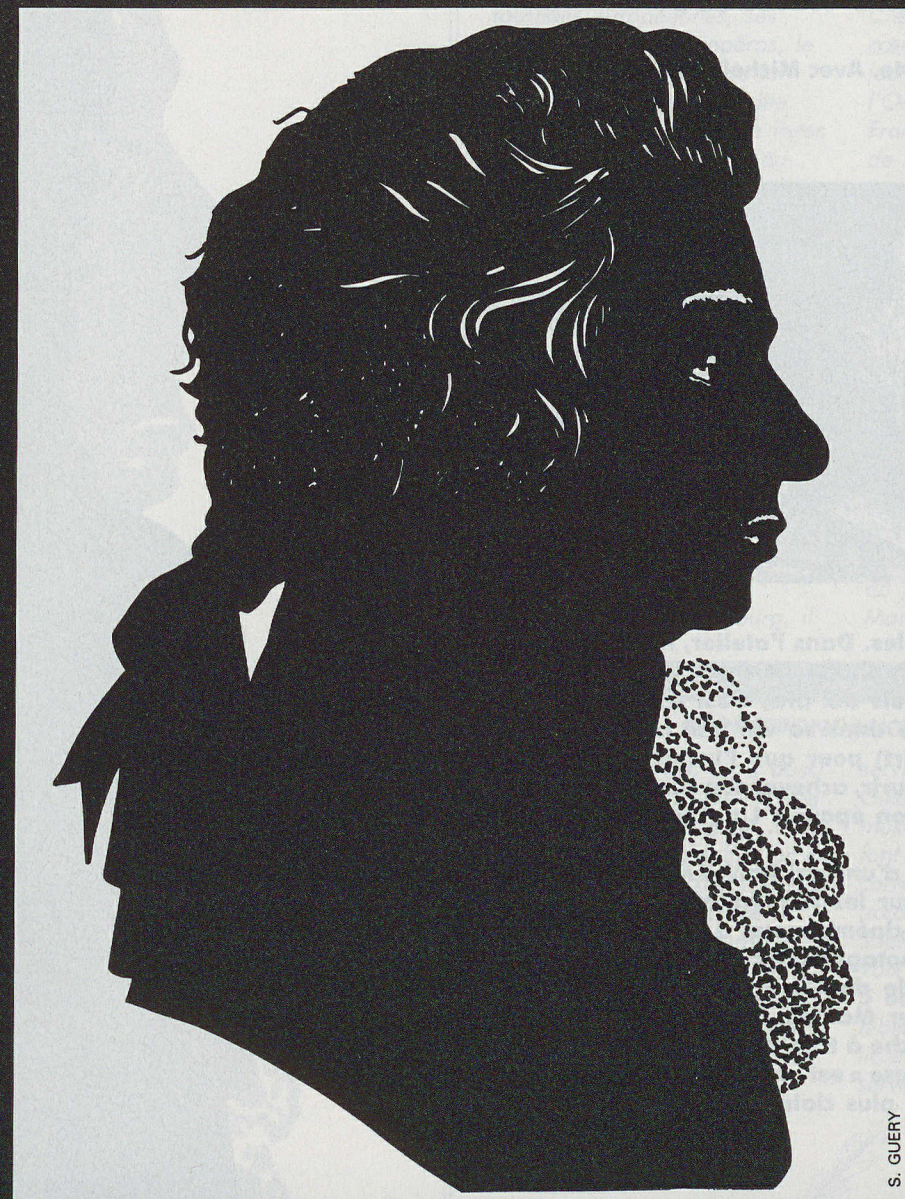
Si un retard est intervenu dans la réalisation du calendrier, il n'est pas utile de recommencer tout le programme des vaccinations nécessitant des injections répétées. Il suffit de reprendre ce programme du stade où il a été interrompu et de compléter la vaccination en réalisant le nombre d'injections requies.

* Les vaccinations anti-diphthérie, tétanos, polio sont obligatoires. Les 3 premières injections et le 1^{er} rappel doivent être pratiqués chez l'enfant avant 18 mois.

ANNE - MARIE GRANDJEAN

PANTINSCOPE

CINÉMA — MUSIQUE — ART — CONFÉRENCE — THÉÂTRE



S. GUERY

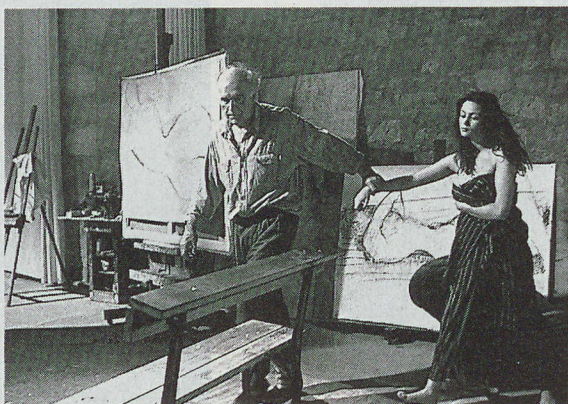
■ **Cinéma** : coup de cœur ■ **Exposition** : portraits de Mozart, « la passion, les passions », Robert Riou expose Rimbaud ■ **Concert** : Mozart, chefs-d'œuvre de jeunesse par l'Orchestre National d'Ile-de-France ■ **Rencontre** : Mozart bis « correspondances musicales »

SCOPE
CINEMA-MUSIQUE-ART-THEATRE

C O U P D E C Œ U R

La belle noiseuse

Un film de Jacques Rivette. Avec Michel Piccoli, Jane Birkin, Emmanuelle Béart...



Dehors le cricri des cigales. Dans l'atelier, le crissement de la plume sur le velin. Frenhofer (Michel Piccoli), artiste de renom mais « sec » depuis dix ans, s'est remis à peindre. Il a fallu que débarque dans sa vie une brune aux yeux clairs (Emmanuelle Béart) pour que l'inspiration le titille. Pourra-t-il, avant de mourir, achever son chef-d'œuvre, « La belle noiseuse », dont son épouse, Liz (Jane Birkin), fut le premier modèle ?

Pendant quatre heures d'un vrai bonheur, Rivette va emmener son spectateur sur les chemins peu explorés de la création artistique. Le cinéma nous a trop habitués aux raccourcis et aux escamotages pour qu'il ne soit pas passionnant d'espérer et de douter avec le peintre pendant de longs moments. Pour Matisse, le dessin est « le geste d'un homme qui recherche à tâtons son chemin dans l'obscurité ». « La belle noiseuse » est une petite lumière qui nous permet d'y voir un peu plus clair.

Alain Bouzy

Vendredi 27 septembre 19 h 45
Samedi 28 septembre 15 h 45
Dimanche 29 septembre 15 h 45
Lundi 30 septembre 14 h 00
Mardi 1^{er} octobre 19 h 45

CINE 104

104, av. Jean Lolive.
Tél. : 48.46.95.08.



MOZART

EXPOSITION

Durant tout le mois de septembre, la bibliothèque Elsa Triolet présente aux fans du compositeur autrichien - et à ceux qui ignorent qu'il se prénommaient entre autres Gottlieb - un superbe aperçu des activités de l'enfant prodige. Son enfance, jalonnée dès l'âge de six ans de tournées européennes, ses voyages, créations, opéras, le tout sous la houlette de la spécialiste et auteur Brigitte Massin. Une sélection de livres est également proposée au public ainsi qu'un mini-livret gratuit de la Flûte Enchantée. Entrée libre.

écrit des pièces religieuses qui sont autant d'œuvres d'anthologie. Compositeur particulièrement prolifique, Mozart a signé un bon millier d'œuvres avant de s'éteindre à l'âge de 35 ans. Si sa première rencontre avec le public parisien le déçut, gageons que le concert du 13 octobre salle J. Brel lui ralliera de nombreux nouveaux fans. C'est en tout cas ce qu'aura à cœur de réussir le quatuor de jeunes chanteurs servant l'Orchestre National d'Ile-de-France. Placé sous la direction de Jacques Mercier et animé par le violoniste virtuose Gérard Jarry, l'O.N.I.F. interprétera *Misericordias Domini* pour chœur et

CONCERT

MOZART, CHEFS-D'ŒUVRE DE JEUNESSE.

Par l'Orchestre National d'Ile-de-France.

Voici un Mozart méconnu. Alors âgé d'une vingtaine d'années, le compositeur génial met son talent créatif au service du sacré. Pour l'évêché de Salzbourg, il

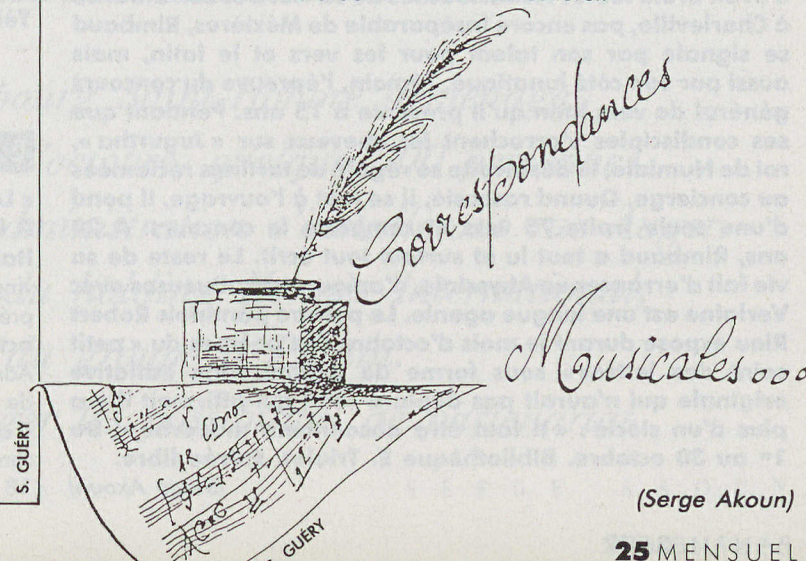
orchestre, les *Litanies du Saint Sacrement* et un concerto en La majeur. Point d'orgue de l'année dédiée au compositeur, ce concert sera une révélation pour tous les publics. Salle J. Brel, **dimanche 13 octobre** à 17 heures. Prix des places : 60 francs. Renseignements et réservations au Service culturel, rue de la Marine. Tél. : 49.15.41.70.

RENCONTRE

MOZART BIS. « CORRESPONDANCES MUSICALES »

Compositeur certes, mais aussi artiste indépendant doté d'une puissance de travail peu commune, Mozart, à l'instar de moult précurseurs, n'eut pas de son vivant le piédestal qu'il méritait. Il n'en a pas moins laissé une correspondance volumineuse et passionnante dont la bibliothèque E. Triolet nous livre des morceaux de choix. Avec le concours du

service culturel, le comédien Gilles Blumenfeld et la musicologue Anne-Marie Reby font revivre ces correspondances musicales, accompagnés par la soprano Sophie Geoffroy. Voix parlée et voix chantée, le **5 octobre**, 15 heures, à la bibliothèque Elsa Triolet. Entrée libre sur réservation auprès du service culturel.



(Serge Akoun)

SCOPE
CINEMA-MUSIQUE-ART-THEATRE

E X P O S I T I O N



Rimbaud vu par le peintre Robert Riou

Il y a 99 ans et 11 mois, Rimbaud rendait son dernier souffle à l'hôpital de la Conception à Marseille. A l'âge de 37 ans, il avait brûlé toutes les cartouches de sa vie. Dès son enfance à Charleville, pas encore inséparable de Mézières, Rimbaud se signale par son talent pour les vers et le latin, mais aussi par son côté lunatique. Témoin, l'épreuve du concours général de vers latin qu'il présente à 15 ans. Pendant que ses condisciples s'arrachent les cheveux sur « Jugurtha », roi de Numidie, le désinvolte se régale de tartines réclamées au concierge. Quand rassasié, il se met à l'ouvrage, il pond d'une seule traite 75 vers et remporte le concours. A 20 ans, Rimbaud a tout lu et surtout tout écrit. Le reste de sa vie fait d'errances en Abyssinie, d'amours tumultueuses avec Verlaine est une longue agonie. Le peintre pantinois Robert Riou expose durant le mois d'octobre des poèmes du « petit saint des lettres » sous forme de graffiti. Une initiative originale qui n'aurait pas déplu à celui qui affirmait il y a plus d'un siècle : « Il faut être absolument moderne ». Du 1^{er} au 30 octobre. Bibliothèque E. Triolet. Entrée libre.

(Serge Akoun)

M U S I Q U E

La rentrée en fanfare

L'Ecole Nationale de Musique rouvre ses portes. Elle accueille Pantinois et non-Pantinois quels que soient leur âge et leur niveau. Les premiers peuvent s'inscrire du 11 au 20 septembre au Conservatoire sis, 2, rue Sadi Carnot. L'inscription des seconds s'y déroulera à partir du 1^{er} octobre.

Les enfants sont acceptés dès leur cinquième année et inscrits en classe de **Jardin Musical**. Tout enfant plus âgé s'inscrivant pour la première fois au Conservatoire entre en classe d'**Initiation Musicale**. Il débute l'année suivante les études de l'instrument de son choix.

Dix-sept instruments sont enseignés au Conservatoire.

Des plus classiques-guitare, piano, violon - au plus soufflants, cor, luth...

Diverses formations spécifiques y sont également dispensées : musique de chambre, atelier de jazz, composition ou encore l'écriture qui regroupe l'harmonie, le contrepoint, l'orchestration et la basse chiffrée. Quelques unes d'entre elles requièrent une audition préalable à l'inscription : le chant, l'électro-acoustique et la prise de son.

Les adultes ne sont pas oubliés.

L'Ecole Parallèle leur permet d'apprendre à jouer en suivant leur propre rythme. Cet enseignement convient aussi à ceux qui veulent reprendre la pratique musicale après une interruption plus ou moins longue.

De façon générale, enfants et adultes reçoivent une formation musicale qui accompagne la pratique instrumentale.

Renseignements : **Ecole Nationale de Musique**, 2, rue Sadi Carnot. Tél. : 49.15.40.23

E X P O S I T I O N

« La passion, les passions »

A l'initiative de la Franco-Italienne d'arts plastiques, vingt plasticiens des deux pays présentent du 2 au 27 octobre au Centre Administratif leurs conceptions de la passion. Une quarantaine d'œuvres, peintures et sculptures, seront dévoilées le 2 octobre à 18 heures.

L A V I L L E T T E

Pour la troisième édition de l'unique festival international grand public Imax et Omnimax, la **Géode** présente un panorama de la création en 70 mm/15 perforations. Six pays, 10 films, au programme de ce cru 911, la Terre vue de l'espace, les volcans, l'Antarctique, les animaux et...

les **Rolling Stones** lors de leur tournée européenne de 1990 !

Du 24 au 29 septembre à la **Géode**. Présentation de deux films primés au festival du 1^{er} au 8 octobre. A partir d'un grand studio installé à la Cité, RFO, la radio-télévision française d'outre-mer, va faire en 24 heures le tour de la terre en images grâce aux satellites en utilisant des programmes et les informations de chaque station de RFO les 27 et 28 septembre, le tout en duplex total. Une façon d'illustrer, grandeur nature, pour RFO et la Cité, le thème des « **Machines à communiquer** ».

L A G R A N D E H A L L E

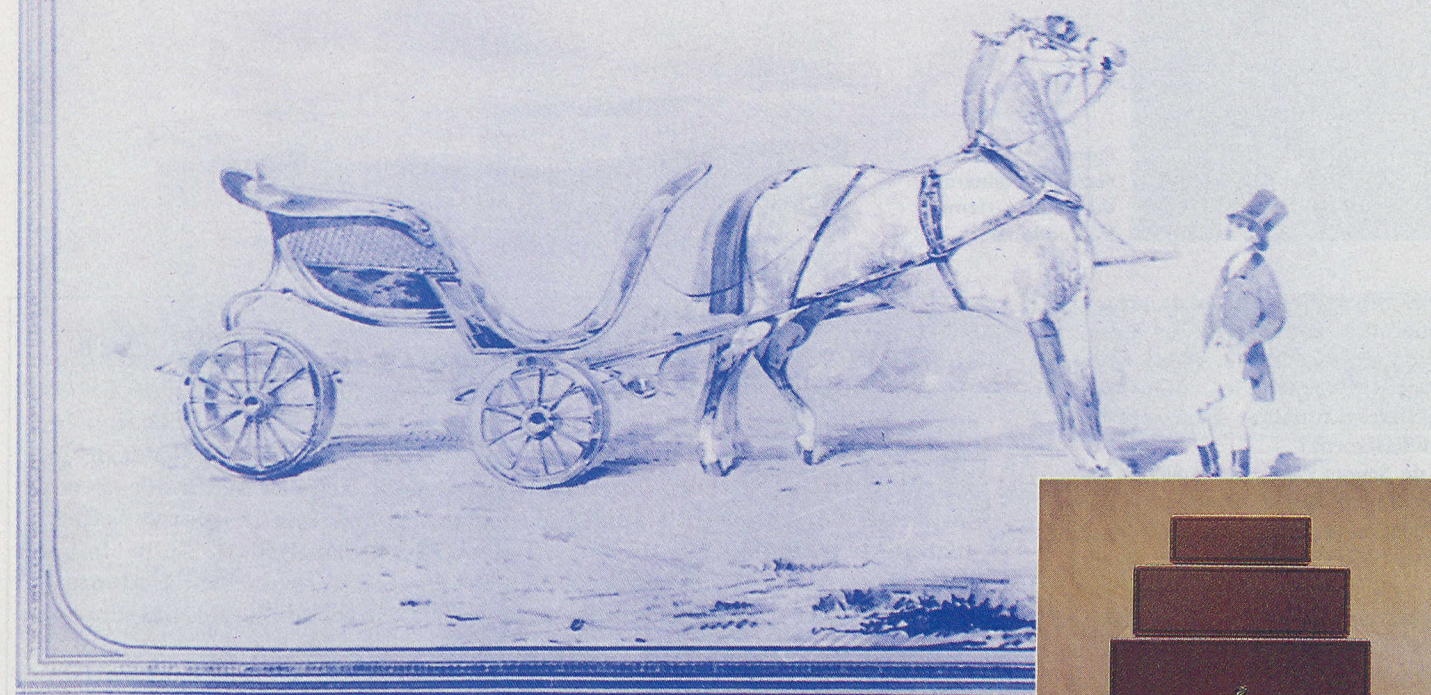
Un spectacle avec onze hommes et une centaine d'oiseaux qui se décline au rythme de la musique hongroise, comme un inventaire surréaliste : un corbeau qui tourne les pages d'une partition, un cheval ailé, une femme-cage lançant des trilles, un couple valsant sur un fil, d'impossibles machines volantes... A partir du 17 septembre, La Volière Dromesko à la Grande Halle.

N O U V E A U T E S

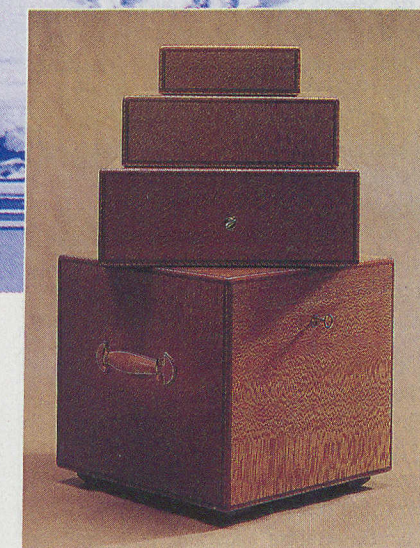
Son tube, « Mister O » a résonné tout l'été, engendrant un balancement bien agréable. L'album suit le même mouvement : une musique fraîche et suave, histoire de prolonger l'été en septembre. **Bill Labounty**. The right direction (WMD).

Il y a ceux qui détestent **Zappa**. Et il y a ceux qui se précipitent pour acheter ses albums à leur sortie. Cela étonne toujours les premiers. Les seconds, eux, ne s'étonnent plus de courir plusieurs fois de suite depuis le début de l'été. **YCDTOSA Vol. IV**, Make a jazz noise here (doubles CD) et enfin **Beat the boots** — 8 pirates de 67 à 81, légalisés par le grand zazou (Vogue).

E N T R E T I E N



Hermès, la calèche - plus qu'un emblème

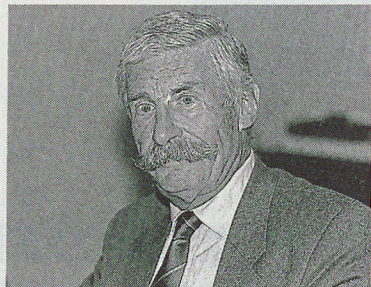


HERMÈS AVEC ART ET BAGAGES

La prestigieuse maison choisit Pantin

Le célèbre sellier de la rue du Faubourg Saint-Honoré déménage. En partie seulement puisqu'au mois d'octobre, quelque 500 personnes des secteurs de la création et de l'administration s'installeront rue Auger. Pierre de Seynes, secrétaire général du holding Hermès International, expose les raisons de l'implantation du groupe à Pantin. Ses dirigeants n'entendent pas négliger les possibilités de partenariat avec les entreprises locales.

SERGE AKOUN



Pierre De Seynes
secrétaire général
du Holding Hermès
International

Pantin Mensuel : Vous suivez de près l'évolution des travaux de la rue Auger en qualité de représentant du maître d'ouvrage. Quelles sont les raisons qui ont poussé Hermès à quitter ses locaux du 8^e arrondissement ?

Pierre de Seynes : Elles sont multiples. La première d'entre elles, et la moins connue du public, tient au fait que nous louons déjà dans le quartier Concorde-Madeleine de nombreux locaux. Après des années de forte expansion, ces immeubles et celui de la rue du Faubourg Saint-Honoré se sont révélés à la fois insuffisants et mal adaptés à nos nouveaux besoins. Je pense notamment au problème de la fabrication du cuir. La demande sur ce produit est extrêmement pesante depuis une dizaine d'années et le cadre de nos installations à Paris ne nous permettait plus d'y répondre.

P.M. : Pourquoi le choix de Pantin ?

P. de S. : Ce n'était pas forcément évident au départ. Dans les années soixante, nous avions déjà étendu nos activités en banlieue pour créer à Levallois une branche en parfumerie. A l'époque, cela semblait audacieux pour une maison comme Hermès. C'est le cas aujourd'hui avec notre arrivée à Pantin. Cette première expérience s'étant révélée tout à fait positive, nous la rééditons donc mais ici, la proximité des installations de La Villette a compté dans le choix du site d'implantation. En effet, l'image d'Hermès, qui pourrait paraître un peu empoussiérée du fait de sa tradition d'un certain style ignorant les effets de mode, s'accommode bien du voisinage avant-gardiste de la Cité de la Villette. En outre, notre projet a reçu un accueil favorable de la municipalité pantinoise.

P.M. : Quels sont les secteurs et métiers concernés par le déménagement ?

P. de S. : Dans un premier temps, il était prévu de déplacer les ateliers de fabrication en cuir, le centre informatique, les comptabilités achats et la logistique c'est-à-dire les stocks. Puis, par la volonté de la direction qui souhaitait éviter des coupures trop importantes avec différents services, les commerciaux, des chefs de produit et une partie de l'état-major rejoindront Pantin. En somme, ce seront donc les forces vives d'Hermès qui seront ainsi regroupées soit environ 500 personnes sur les 700 travaillant à Paris.

UNE AFFAIRE DE FAMILLE

Depuis 1837, le groupe a été construit progressivement par cinq générations de descendants de Thierry Hermès, fabricant et « grossiste » de harnais dont la notoriété grandit rapidement à Paris. Son fils Emile-Charles transfère en 1879 l'affaire au 24 Faubourg Saint-Honoré. Il ajoute la sellerie aux harnais. Ses successeurs fournissent les Grande Ecuries de France, la cour impériale de Russie... Ils appliquent à la maroquinerie le « cousu sellier », technique traditionnelle du harnacheur. Dans les années 20, Emile-Maurice étend les activités de son entreprise à la couture, l'horlogerie, la bijouterie, l'orfèvrerie, la ganterie, les agendas et les carrés de soie. Les cravates apparaissent après-guerre, précédant les parfums puis les montres, en 1978, année depuis laquelle Jean-Louis Dumas-Hermès préside aux destinées du groupe.

P.M. Que deviennent les locaux parisiens ?

P. de S. : Le déménagement permettra de rapatrier les unités de production disséminées dans l'arrondissement. Tel sera également le cas du holding. La superficie du magasin du Faubourg Saint-Honoré doublera et un certain nombre de locaux de conférences seront mis à la disposition du personnel pantinois en contact étroit avec le bâtiment « amiral » du groupe.

P.M. : Comment se présente l'ensemble de la rue Auger ?

P. de S. : Situé entre le 12 de cette voie et la rue Hoche, le bâtiment conçu par l'architecte Constantin Voyatzis comprend 5 étages dont les quatre derniers sont déclinés en gradins. La superficie totale est de l'ordre de 15 000 mètres carrés avec 2 niveaux de parkings souterrains. Une attention particulière s'est portée sur la lumière dont la diffusion est facilitée par des façades traitées en verre translucide de couleur vert d'eau. L'architecture intérieure est réalisée par Rena Dumas. Deux jardins d'intérieur, une cafétéria et un restaurant concourent à l'humanisation de ces Ateliers Hermès qui, selon le mot du président Dumas, « un lieu de l'artisanat du futur, conçu pour permettre le mariage entre la main et la machine la plus sophistiquée dans un cadre solide, lumineux et silencieux ».

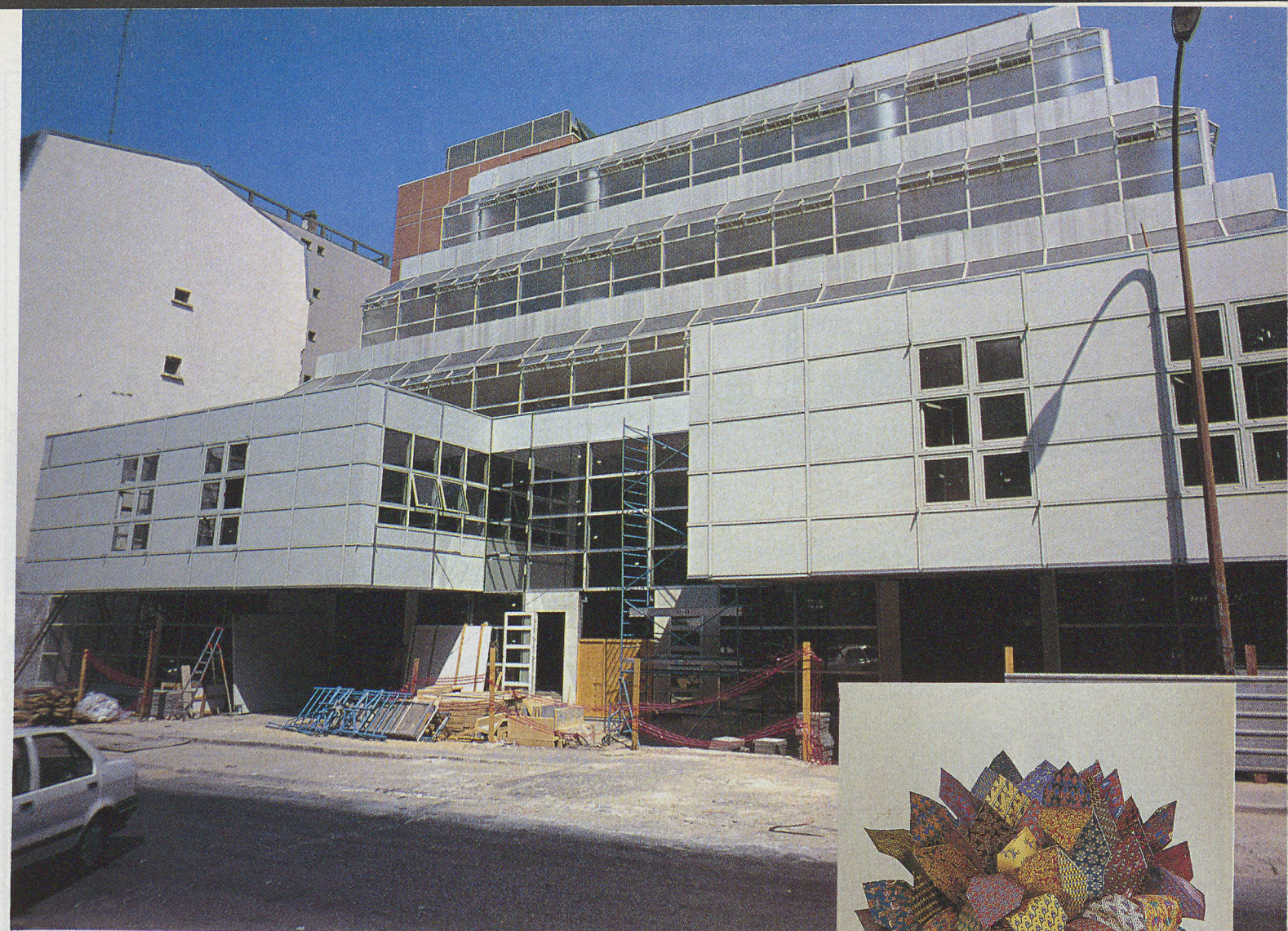
P.M. : Peut-on vraiment parler d'artisanat dans une entreprise comme Hermès ?

P. de S. : En région parisienne, l'artisanat se situe essentiellement au niveau du cuir. Il y a plus de 350 personnes qui travaillent dans ce

secteur chez Hermès. Comme cela a toujours été le cas, elles cousent à la main en utilisant le point sellier. Celui-ci présente la particularité d'être beaucoup plus résistant que le point machine. Utilisé à l'origine pour le harnachement et la sellerie, il ne peut se réaliser qu'à la main car il nécessite deux aiguilles. »



D.R.



Les nouveaux locaux d'Hermès, rue Auger.

» P.M. : Ce déménagement ne s'accompagne-t-il pas d'évolution des métiers et des valeurs artisanales ?

P. de S. : Dans le domaine de la fabrication du cuir, de gros efforts ont été fournis pour des raisons d'efficacité, dans le bon sens du terme. Ainsi, toutes les pièces en cuir qui vont constituer un article, ceinture ou sac, sont prédécoupées par la machine. Elles parviennent ensuite chez un artisan spécialiste qui réalise l'article de A à Z. Le seul changement notable se fera par l'utilisation d'établissements modernes, plus résistants et fonctionnels. La qualité de la matière première et celle de la façon (à la main) seront inchangées.

P.M. : Hermès commercialise de nombreux autres produits, notamment en province.

P. de S. : Tous les produits commercialisés par Hermès sont des créations maison. C'est-à-dire que même s'ils ne sont pas fabriqués chez Hermès ou dans une entreprise lui appartenant, ils sont créés par Hermès. En ce qui concerne la maroquinerie, dans 90 % des cas, ce sont des employés de la maison qui ont une idée pour un fermoir, pour une forme de sac et qui dessinent leurs projets. Dans les textiles, les cravates sont l'œuvre de notre créateur maison à hauteur de 80 %. Pour les carrés, nous avons une écurie de créateurs quasiment exclusifs avec lesquels nous collaborons depuis une vingtaine d'années. Il existe également chez Hermès un département Art de vivre en pleine santé où l'on trouve des paréos, des serviettes de bain... L'entreprise produit elle-même des parfums par sa société de Louviers depuis 30 ans et fabrique

LE GROUPE HERMÈS

Le groupe Hermès rassemble sous la S.A. Holding Hermès une trentaine de sociétés de production, de distribution de gros et de vente au détail.

Ces filiales sont établies sur l'Europe, l'Australie, l'Amérique et l'Asie (Hong Kong, Singapour et Japon).

Le groupe emploie 2 500 personnes dont 2 000 en France et s'est implanté dans plus de 200 points de vente.

Hermès compte 12 départements : cuir, soie, vêtements, bijouterie, émail, agenda-papeterie, équitation, chaussures, gants, maison et porcelaine nécessitant le savoir-faire de 33 métiers.

par ailleurs les montres Hermès depuis le rachat d'un horloger suisse.

P.M. : Comment les Pantinois vivront-ils la présence de leur prestigieux voisin ?

P. de S. : Tout d'abord lors de l'inauguration des installations qui aura lieu vers la fin du mois d'octobre. L'idée de journées portes ouvertes ? C'est peut-être une idée à lancer. Quant à l'ouverture d'un magasin d'usine, ce n'est pour l'instant pas la tradition Hermès. Notre système particulier de soldes, qui se déroulent hors des périodes traditionnelles, comprend 3 jours en octobre et avril pour un public averti par voie de presse. A proximité du magasin de la rue du Faubourg, des petits groupes de clients peuvent effectuer tranquillement leurs achats parmi les modèles



de la collection précédente, en prêt-à-porter, mais aussi des « rossignols » ou des sacs ayant composé la vitrine, etc. Un jour peut-être se dérouleront-ils à Pantin...

P.M. : L'arrivée d'Hermès induira-t-elle des perspectives d'emploi pour les travailleurs locaux ?

P. de S. : Il est certain qu'au niveau de la direction générale, tout sera mis en œuvre pour faciliter l'intégration de notre société dans son nouvel entourage. Un recrutement local est certainement réalisable du fait de départs, pour l'essentiel en retraite avancée, accompagnant le déménagement. Il concernerait plutôt un personnel intermédiaire.

P.M. : Les PME du département peuvent-elles s'intéresser à Hermès ?

P. de S. : Au niveau des services généraux, Hermès conclura certainement des engagements avec des entreprises locales de maintenance et de réparations. Dans le domaine de nos productions, je ne connais pas assez les ressources de Pantin pour pouvoir en juger. En tout cas, les entreprises de nettoyage et de bureautique ne doivent pas hésiter à nous proposer leurs services.



Pour aménager son logement, il existe différents cas de figure. Il faut savoir dans quelles conditions un locataire peut réaliser des travaux dans son logement et s'il peut obtenir la prise en charge de ses travaux par son propriétaire.

POUR REALISER LES TRAVAUX D'AMENAGEMENT

● **Les travaux d'aménagement :**

Vous pouvez réaliser de simples travaux d'aménagement sans autorisation préalable du propriétaire (peinture, moquette, décoration...).

● **Les transformations du logement :**

Vous devez obtenir l'accord écrit du propriétaire pour transformer votre logement.

Cet accord est indispensable pour la destruction d'un mur, l'installation d'une salle de bains...

Il doit vous être donné par écrit et précisé les travaux autorisés.

Il est toujours intéressant de négocier avec son propriétaire pour

qu'il prenne en charge une partie de ces frais, notamment en vous autorisant à ne pas payer pendant une certaine durée votre loyer.

VOUS POUVEZ OBLIGER LE PROPRIETAIRE A REALISER DES TRAVAUX DE MISE AUX NORMES

Si votre location a commencé après le 23 décembre 1986, vous pouvez exiger la mise en conformité de votre logement aux normes de confort.

Les normes sont définies par un décret du 6 mars 1987 qui prévoit des obligations concernant le confort et notamment l'existence d'une salle d'eau dans une pièce séparée et d'un w.c. intérieur. Vous pouvez demander la mise aux

normes par lettre recommandée avec accusé de réception à n'importe quel moment du bail. En cas de refus ou d'absence de réponse de votre propriétaire, c'est à vous de saisir le tribunal.

Vous pouvez saisir le tribunal par des procédures simples et sans frais notamment, la procédure d'ajonction de faire ou celle de saisine simplifiée.

Le juge peut alors décider d'obliger votre propriétaire à faire les travaux et fixer un délai d'exécution.

Le juge peut éventuellement accorder une augmentation de loyer à votre propriétaire si la mise aux normes du logement fait apparaître que votre loyer est sous-évalué.

Au cas où le logement ne peut être mis aux normes pour des raisons techniques, vous pouvez éventuel-

lement obtenir une baisse du loyer. Des modèles de lettre pourront vous être remis à la permanence juridique en mairie.

Didier SEBAN
Avocat à la Cour

PERMANENCE JURIDIQUE

Quelles que soient les difficultés que vous rencontrez avec votre bailleur, une permanence juridique, tenue par maître Seban, est gratuitement à votre disposition le lundi de 13 h 30 à 17 h 30, le vendredi de 13 h 30 à 17 h 30 et le samedi de 8 h 30 à 12 h 30, en mairie.

48.31.77.77

CONFORTTEL LOUISIANE
• HOTEL • RESTAURANT •
PANTIN
96-98, avenue du Général Leclerc - 93500 Pantin
Tél : 16(1) 48 91 05 51 - Fax : 16(1) 48 43 97 35

VOUS CONNAISSEZ ? Nous sommes tout près de la mairie.

- Dans une ambiance Louisiane, notre équipe a le plaisir de vous proposer pour vous satisfaire au maximum :
- Au restaurant, Menus et Buffet Fraîcheur à partir de 59 F.
- A l'hôtel, des chambres accueillantes pour vos escales affaires et vos invités.
- Des salons de réception pour vos séminaires, mariages, repas de famille.

(une formule sera adaptée à votre budget)

CONFORTTEL LOUISIANE, MEME LE TEMPS S'Y ARRETE

Blanc et Décor

3, rue A. Domart 93300 Aubervilliers
(Place de la mairie)
43.52.45.04

Pose de tringles - Voilages
Double-rideaux - Dessus de lits etc...

■ RÉFECTION DES FAUTEUILS ■
CONFECTION A VOS MESURES
■ STORES INTÉRIEURS ■
LINGE DE MAISON

Facilité de paiement, 3 mois sans frais

DEVIS GRATUIT

Votre bien-être
par les plantes

mincir-maigrir-brunir
épilation-relaxation
produits de beauté
soins et maquillage

Corpor

5, avenue Jean Lolive
93500 PANTIN Tél. 48.44.49.29

L'OFFICINE de la chaussure

corrige la marche de l'enfant

guide les premiers pas de bébé

soulage l'effort du sportif

Fabricant Dépositaire

LOUP BLANC
LITTLE-MARY
JASOUPLE - HASLEY
HARRYS - PODOVARIA

9, avenue Jean Lolive
93500 PANTIN

(1) 48 44 35 01

Métro : Hoche - Bus : 170 - 130 - PC



PANTIN VILLE VERTE VILLE FLEURIE

**SORTIE A FECAMP
LE 15 SEPTEMBRE
SORTIE AUX ROSIERISTES
DE GRISYSNES
LE 21 SEPTEMBRE**

**INSCRIPTION A :
L'ASSOCIATION PANTIN VILLE VERTE
VILLE FLEURIE
18, RUE DU CONGO
LES LUNDIS ET SAMEDIS MATIN DE 10 H 30 A 12 H.**

**L'ASSOCIATION PANTIN VILLE VERTE
VILLE FLEURIE
PARTICIPE
AU 12^e SALON
DU JARDINAGE DE SEINE-SAINT-DENIS
AU RAINCY**